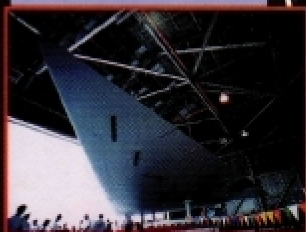
Phénomèna

la revue des phénomènes OVNI

OVNIS BELGES



LE MINISTRE PARLE

Tige métallique en Hongrie

Créature tombée du ciel en Israël

«Trésor» E.T. en Bulgarie

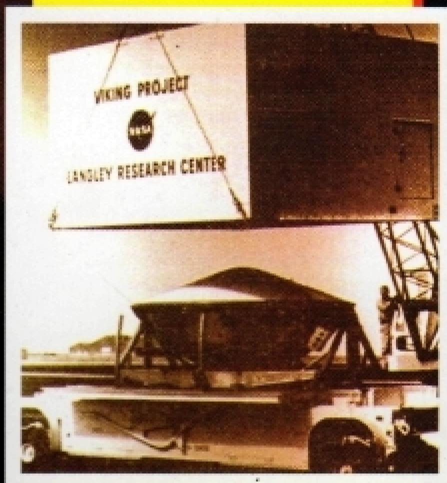
Tubes d'acier en Roumanie



EXTRATERRESTRES :

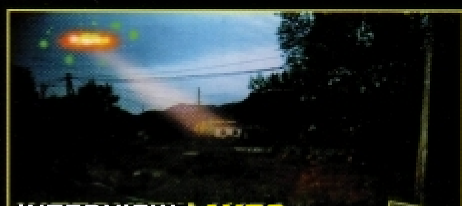
QUEUES PREUVES ?

QUELUES ANALYSES ?



ROSWELL:

LES NOUVELLES EXPLICATIONS DE L'US AIR FORCE...

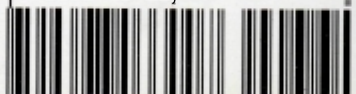


INTERVIEW» AVEC FRANCOIS LOUANGE

QUE VALENT LES PHOTOS D'OVNIS ?



Bimestriel numéro 36 - 33 FF. - 240 FB. - ISSN 1157-4704




LAM

Cliché Philippe Ferrié - SOS OVNI

36 15 SOS OVNI
DE L'INFO...
RIEN QUE DE L'INFO

Comité Conseil Scientifique et Technique

L'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés demande de nombreuses compétences qui ne peuvent parfois être réunies au sein d'une association à but non lucratif. Il s'agit par ailleurs d'un domaine où se mêlent souvent croyances, dogmes, sensationnel et incompétences. SOS OVNI a choisi de se démarquer du milieu dans lequel elle évolue en créant un Comité Conseil Scientifique et Technique. Des scientifiques, des techniciens, des ingénieurs ont fait confiance à SOS OVNI. Ils ont fait confiance en sa méthodologie et en son sérieux. Parce qu'ils estiment qu'au delà de toute autre considération, le dossier ovni vaut la peine d'être étudié, avec tous les outils dont dispose la Science. Ils nous ont fait l'amitié de soutenir notre action pour que les médias et le public puissent enfin faire la différence entre la recherche, sereine, et tout le reste. Nous espérons que leur intérêt trouvera un écho dans d'autres disciplines scientifiques et que d'autres personnes rejoindront ce comité et les en remercions. Ce comité est actuellement composé de :

Monsieur Patrick Chassagneux
Ingénieur
Météo France
Direction Est

Monsieur Didier Leclercq
Linguiste - Diplomé de
Linguistique structurale
Guadeloupe

Monsieur Charles Bomy
Ingénieur du Contrôle de la
Navigation Aérienne
CRNA Sud-Est

Monsieur Guillaume de Lamérie
Neuropsychiatre
Hôpitaux de Lyon

Monsieur Francis Martin
Climatologiste régional
Météo France
Direction Sud-Est

Madame Valérie Salvador
Archéologue
Lyon

Monsieur Renaud Marhic
Journaliste d'Investigation

Phénomèna
la revue des phénomènes OVNI

Phénomèna est une publication bimestrielle d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou sensationnaliste.

Rédaction : Perry Petrakis - Gilbert Rolland - Joëlle Rose - Bruno Bousquet - et pour les dessins, Thierry Rocher et Didier Moreau. Corrections : Christine Durand.

Rédacteur en chef et directeur de la publication :
Perry Petrakis

SOS OVNI
Boîte postale 324
13611 Aix-en-Provence cedex 1
France
Tel : 04.42.20.18.19. (24h24)
(From abroad : + 33.442.20.18.19.)
Fax : 04.42.12.30.59.
Minitel :
36 15 code SOS OVNI

Publicité
04.42.12.30.59.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Les manuscrits reçus à la rédaction ne seront retournés que sur demande écrite de l'auteur. Toute correspondance nécessitant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée au tarif requis.

Correspondants de la revue :

❒ **Thierry Rocher - Jean-Claude Leroy** (Ile-de-France) ❒ **Christian Morgenthaler (Est)** ❒ **Jean-Pierre Segonnes** (Sud-Ouest) ❒ **Jean-Pierre Troadec** (Rhône) ❒ **Jean-Paul Lamagna** (Isère) ❒ **Renaud Marhic** (Nord-Ouest) ❒ **Perry Petrakis (Sud-Est)** ❒ **Tony Mézières** (Centre-Ouest) ❒ Jacques Poulet (Québec) ❒ Vincent **de Baeremaeker** (Belgique) ❒ **Bruno Bousquet** (Languedoc) ❒

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Nous remercions pour leur aide à l'élaboration de ce numéro :

William P. La Parl, Vicente Juan Bellester-Olmos, Jan Aldrich, Jacques Poulet, Jacques Vallée,

Abonnements France :
150 francs
Etranger :
180 ff

Composition et mise en page sous XPRESS : **SOS OVNI** - Impression : **Pro-Vocations** (Les Pennes Mirabeau) - Diffusion : **Messageries Lyonnaises de** Presse.

Rude année

Habituellement, c'est plutôt en fin d'année que les bilans se dressent. Il en est un qui s'impose cependant déjà tant cette année 1997 aura été riche en événements et rebondissements de toutes sortes. Pas de ces petits événements dont aiment à se gargariser certains groupuscules. Non ! Ces faits qui marquent une année, voire une décennie, comme par exemple le - triste mais prévisible - suicide des membres des Portes du Paradis déjà évoqué par Phénomèna.

Il y eut aussi le cinquantième anniversaire de l'observation de Kenneth Arnold, ou du crash allégué de Roswell, avec sa cohorte de manifestations et sa suite d'articles et d'émissions en tous genres dont on trouvera, ici, un résumé.

Il y eut le revirement - la traîtrise diront certains - de quelques chercheurs honnêtes qui, après avoir fait le point sur Roswell, admettent qu'il n'y a peut-être, après tout, pas vraiment de quoi fouetter un chat. Et puis l'ultime effort de l'US Air Force pour se justifier et faire connaître sa vérité : le ballon secret Mogul et les mannequins réunis ont conféré à Roswell une dimension mythique. De cela aussi, nous vous entretenons dans ce numéro.

Il y a enfin la vie comme elle va, avec l'« autopsie » des restes d'une masse gélatineuse tombée du ciel en Israël ou la découverte d'objets interlopes dans les pays de l'Est, la mort de « Sir » Eric Gairy (*), trop tardivement connue pour être évoquée ici, les déclarations du ministre de la Défense belge sur les ovnis observés dans son pays et la suite et fin du Projet 1947.

Une actualité chargée que Phénomèna *suit pour vous et qu'elle vous dévoile dans ce numéro qui, nous l'espérons, saura comme d'habitude vous informer au mieux.*

(*) Eric Gairy fut Premier Ministre de l'Ile de La Grenade et grand défenseur de la cause ufologique devant les Nations Unies (voir Phénomèna *n° 35) avant d'être renversé par les hommes de Maurice Bischop. Les ufologues devaient découvrir qu'il s'agissait en fait d'un despote illuminé et d'un homme cruel...*



USAF / Roswell : dossier clos. Page 5



Artefacts inconnus... quelles analyses ? Page 18

SOMMAIRE

Photos truquées : quels moyens pour les détecter ? Page 8

Pleïade de nouveaux livres. page 40

Ovnis belges : le ministre de la Défense sort de sa réserve. Page 18.



Phénomèna. Bimestriel n° 36 - Dépôt légal à parution. Commission paritaire : 73863. En couverture : Fond photo prise lors d'une éclipse du soleil © SOS OVNI. De haut en bas et de gauche à droite : maquette de l'A12, un modèle d'aéronef qui ne dépassa jamais le stade de la maquette selon les militaires américains. DR DOD. Une partie d'une tige métallique découverte en Hongrie et attribuée à des extraterrestres © Gabor Tarcali/HUFON. Une partie du vaisseau spatial Viking qui aurait pu, selon les militaires américains, être confondu avec une soucoupe volante. © USAF. Trucage photographique réalisé à l'aide d'un logiciel de retouche d'image © SOS OVNI et DR.

Histoire sans fin

Le Pentagone (re) ferme le dossier Roswell

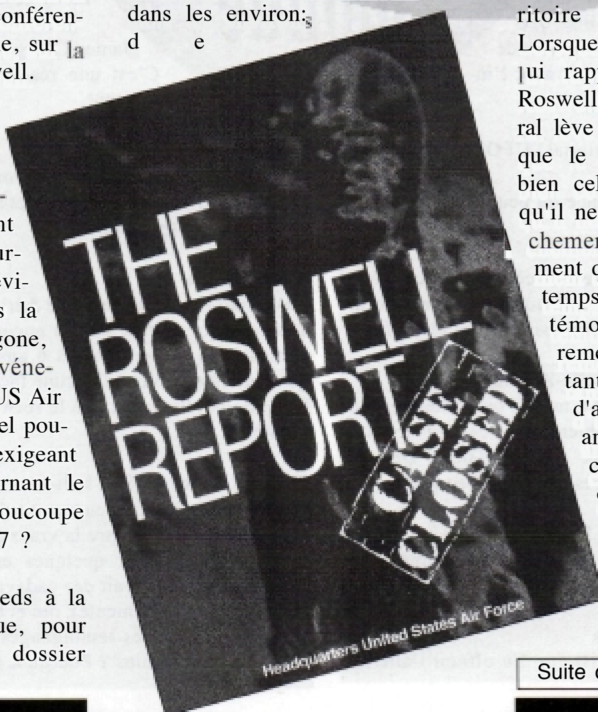
○ Perry Petrakis

L'US Air Force annonce solennellement que, pour elle, le dossier Roswell est définitivement fermé. Nouvelle hypothèse plus solide que les autres ? Plutôt une nouvelle péripétie dans une guerre dont le vainqueur sera celui qui aura le mieux su utiliser les médias. Petit tour d'horizon des nouvelles escarmouches.

En marge des ufologues et de l'ufologie, l'US Air Force, l'une des Armées les plus médiatiques au monde, a choisi d'utiliser l'impact social de la croyance aux extraterrestres pour se payer une nouvelle campagne promotionnelle à peu de frais. Elle attendait en effet le 24 juin, date ô combien symbolique (1), pour faire la nique aux ufologues du monde entier et focaliser l'attention des médias grâce à une conférence de presse, au Pentagone, sur la célébrissime affaire Roswell.

Comme cela avait déjà été le cas durant la guerre du Golfe, ou encore à l'occasion du débarquement américain en Somalie, journalistes et chaînes de télévision étaient conviés dans la salle de presse du Pentagone, une référence ! Un non-événement, en tous cas, dont FUS Air Force a le secret. Mais quel pouvait être ce fait nouveau exigeant tant de théâtralité concernant le crash allégué d'une soucoupe volante à Roswell en 1947 ?

Un général, gradé des pieds à la tête, venait annoncer que, pour l'armée américaine, le dossier Roswell était définitivement fermé. En soi, l'information n'est pas vraiment originale. Mais comme cela avait déjà été le cas pour l'explication du ballon ultra-secret Mogul - dont les restes auraient été confondus avec ceux d'une soucoupe volante - (2) le militaire produisait un rapport de 237 pages (3). Lequel démontrait que les « cadavres d'extraterrestres » décrits par tant de témoins dans les environs d e



Roswell ne pouvaient être que des mannequins lancés depuis des avions, au-dessus du Nouveau-Mexique cela va sans dire, pour tester le comportement des parachutes et de leur charge.

On aurait du mal à imaginer pareille scène en France, où un général de l'Etat-major de l'Armée de l'Air expliquerait à un parterre de journalistes, films et rapport à l'appui, pourquoi les autorités françaises ne s'intéressent pas aux ovnis... Aussi, nombreux furent ceux à saluer la transparence de l'US Air Force qui paraissait jouer cartes sur table. Pour beaucoup d'autres cependant, la vérité était ailleurs et ce nouvel aveu n'était qu'un énième arbre servant à cacher une forêt de complots en tous genres. Voyons donc un peu plus en détail les arguments des uns et des autres.

Retour à la conférence de presse. L'Armée de l'Air américaine déclare avoir procédé, à partir de 1953, à plus de 400 largages de mannequins au-dessus du seul territoire du Nouveau-Mexique. Lorsque les journalistes présents lui rappellent que le crash de Roswell eut lieu en 1947, le général lève les bras au ciel, affirmant que le crash proprement dit est bien celui d'un ballon Mogul et qu'il ne peut expliquer le rapprochement avec l'année 1953 autrement que par une contraction du temps dans les souvenirs des témoins. Un observateur se remémorant des faits remontant à une cinquantaine d'années pourrait être ainsi amené à rapprocher inconsciemment deux années fort éloignées. L'hypothèse est plausible mais il ne s'agit pas là d'une preuve. « *Les gens ont pu voir des hommes casqués et*

Suite du texte, page 7

Les réactions à travers le inonde

Le 24 juin 1997, nous fêtions le cinquantième anniversaire de l'ufologie moderne. C'est effectivement un 24 juin de 1947 que Kenneth Arnold fit l'observation qui est à l'origine du terme «soucoupe volante».

Comme pour fêter avec nous, l'USAF a choisi cette date pour rendre public un autre rapport sur Roswell. *The Roswell Report : Case Closed* se veut une explication concernant les rumeurs de cadavres extraterrestres à Roswell. On se rappellera que l'USAF, en 1994, avait essuyé de fortes pressions du GAO (General Accounting Office) et avait publié le rapport *The Roswell Report: Fact vs Fiction in the New Mexico Desert.*

Alors que le rapport de 1994 avait convaincu la quasi majorité des ufologues, le dernier en date ne vient que semer le doute. Voici des propos recueillis lors des semaines qui suivirent la conférence de presse de l'USAF, tant auprès des incrédules que des défenseurs du cas de Roswell...

Jan Aldrich (Project 1947. USA)
Ils auraient mieux fait de se tenir tranquille. Leur dernière explication va en faire rire plus d'un. La présentation, maladroite, va renforcer la croyance des conspirationistes.

Per Andersen (UFOFC. Danemark)
Je ne connais personne qui considère sérieusement la possibilité que l'USAF croit que des mannequins de 1954 aient quoi que ce soit à voir avec l'incident de Roswell.

Dennis Balthaser (International UFO Museum and Research Center, USA)
C'est une insulte à l'intelligence du peuple américain.

Don Berliner (FUFOR, USA)
Je ne sais pas ce que c'était. Je suis convaincu que c'était quelque chose d'extraordinaire. Beaucoup plus extraordinaire que des mannequins utilisés six années plus tard.

Murray Bott (MUFON, Nouvelle-Zélande)
La nouvelle version de l'USAF ne fait que diminuer leur crédibilité. C'est le même problème avec certains témoins qui changent leur témoignage (comme Glenn Dennis). Tout ça ne fait que brouiller les cartes un peu plus.

Aloysio Carvalho (CIPFANI. Brésil)
Un écran de fumée. C'est tellement ridicule que même les «anti-Roswell» n'y croient pas.

Jean Casault (CEIPI, Canada)
Rien n'a de sens dans cette histoire. En offrant l'alternative Mogul, les militaires n'avaient qu'à maintenir leur position et dire: *«Comment peut-on parler d'extraterrestrespuisque ce n'était qu'un ballon ?»* Le ridicule s'étale en grosses lettres avec une enseigne au néon qui dit: «Cover-up » plus que jamais.

Pedro Cunha (Brésil)
J'aurais tendance à croire que ces mannequins servent les buts voilés d'une agence.

Stanton Friedman (Canada)
L'USAF semble désespérée et tente de nous guider sur de fausses pistes.

Kent Jeffrey (1RI. USA)
J'ai de la difficulté à imaginer que quelqu'un puisse confondre deux événements distant de sept ou huit ans. Enfin, peut-être est-ce possible.

Gord Kijek (AUFOSG, Canada)
Roswell a été placé sur un piédestal. A mon avis, il y a de bien meilleurs cas, plus récents, qui mériteraient cette attention. Je n'ai aucun problème avec la théorie qu'un ballon du projet Mogul soit à l'origine de l'incident de Roswell, mais des mannequins... aucune chance. L'histoire de cet incident est tellement brouillée qu'il est impossible pour l'homme de la rue de s'en faire un jugement éclairé.

Philip Mantle (Angleterre)
Je crois qu'on peut résumer cela en un mot : désopilant.

James Oberg (USA)
C'est une réaction excessive à un problème non-existant.

Karl Pfloek (USA)
Ceux qui croient en Roswell comme ceux qui. comme moi, croient qu'il s'agissait d'un objet terrestre, trouvent cette explication plutôt comique.

Kevin Randle
Le dernier rapport de la Force Aérienne est un farce. Il ne répond à aucune question et ne fait aucun sens. On nous parle d'événements qui se sont passés 6 ans après Roswell. Les mannequins ne ressemblent d'aucune façon aux descriptions faites par les témoins. Ils ont utilisé le récit de témoins que l'on sait peu crédibles.

Edoardo Russo (CISU, Italie)
Je pense que c'est un peu trop au-delà du raisonnable ou de l'acceptable. C'est peut-être la vraie explication, mais sa présentation laisse entrevoir quelques exagérations. Je ne suis pas convaincu qu'il y avait des cadavres à Roswell. Des débris (un fait assez bien documenté), oui et bien expliqué par Mogul. Des cadavres (dus à des témoignages par personnes interposées). non. Des mannequins ? Pourquoi pas ? J'aimais bien l'explica-

tion proposée par Dominique Caudron : des singes.

Chris Rutkowski (UFOROM, Canada)
L'explication des mannequins n'est pas satisfaisante. Avec tous ces changements d'explication (ballon météo, Mogul, Fugo japonais, mannequins 10 ans plus tard), l'USAF perd toute crédibilité.

Jeroen Wierda (PUFORI, Hollande)
Des mannequins... c'est une explication tellement stupide.

Drew Williamson (MUFON Ontario, Canada)
Je n'ai jamais vraiment cru à l'incident de Roswell. Les preuves ne me semblent simplement pas convaincantes. Pourquoi tentent-ils d'expliquer ce cas, encore une fois, Y a-t-il des raisons pour lesquelles ils veulent relancer Roswell ?

Deon Crosby (International UFO Museum, USA)
C'est un rapport intéressant mais qui ne ferme aucunement le dossier. Il y a trop de détails qui ne concordent pas pour croire en la validité de ce rapport.

Valery Yakimov (Ural-UFO, Russie)
Je pense que les militaires ont honte de la manière dont ils ont accueilli des êtres extraterrestres et qu'il ne diront jamais la vérité sur Roswell.

Propos recueillis pas Jacques Poulet - SOS OVNI Québec.


L'une des charges que l'US Air Force dit avoir largué au cours de ses tests de parachutes. Seul problème, ces documents ne sont pas contemporains de l'affaire de Roswell, même si l'image est étonnante.

armés, des équipes de secours, des allées et venues, des corps (des mannequins, ndlr), *des civières et des sacs mortuaires* [body bags] » déclare encore le Pentagone. Si la théorie d'un vaisseau extraterrestre écrasé à Roswell reste hautement spéculative, un tel déploiement de force pour la récupération de simples mannequins laisse quant à lui perplexe. D'autant que rien, dans cette affaire de parachutages de mannequins, n'était classé confidentiel ou secret, comme le confirme le Pentagone lui-même. Etonnant donc, pour ne pas dire opportuniste, que l'Air Force nous serve une histoire connue de tous les habitants de l'Etat du Nouveau-Mexique depuis des décennies. Un étonnement partagé par le lieutenant-colonel à la retraite Raymond Madson, qui travailla sur le projet High Dive (grand plongeon) pendant quatre ans à ses débuts. Interrogé par Associated Press (AP), Madson déclarait : « *Les mannequins n'étaient pas couverts ou cachés lors de leur transport, et il n'y avait aucune mesure particulière lors des largages. Et parce que, transportés par le vent, ils pouvaient atterrir n'importe où, l'Air Force offrait 25 dollars aux habitants des environs d'Alamogordo pour ramener les mannequins à la base. Ils avaient tous une étiquette où il était marqué qu'ils appartenaient à l'Air Force* ».

Comme on pouvait s'en douter, les prises de position du Pentagone ont déclenché une volée de bois vert de la part des « pro-Roswell » à laquelle ont immédiatement riposté ceux, de plus en plus nombreux, qui doutent de l'hypothèse d'un crash extraterrestre. En bref, chacun campe sur ses positions. Les premiers ne manquent pas d'arguments pour fustiger une position officielle devenue excessivement fluctuante au fil du temps. Quant aux seconds, ils notent, à juste titre, que quelle que soit la position officielle et quelle que puisse être la transparence de l'US Air Force, elles ne feront que renforcer la croyance de ceux qui crient au complot extraterrestre. Et pendant ce temps-la, le Pentagone ramasse les dividendes d'une campagne qui, aussi maladroite qu'elle puisse paraître, finit, sur la durée, par s'avérer payante en matière d'image de marque.

Notes et Références :

(1) C'est en effet le 24 juin 1947 que Kenneth Arnold vit ce qu'il allait décrire comme « *neuf soucoupes ricochant sur l'eau* », une observation qui allait consacrer l'ère moderne des « soucoupes volantes ».
(2). Lorsque l'Air Force avait évoqué l'hypothèse du crash d'un ballon Mogul, elle avait alors publié un rapport de plus de 1000 pages intitulé *The Roswell Report - Fact vs Fiction in the New Mexico Desert* (Headquarters United States Air Force - 1995).
(3) *The Roswell Report : Case Closed* (Headquarters United States Air Force - 1997).

Interview

« Je prend les paris de faire une photo qui résistera à tous les laboratoires du **monde**»



*François Louange a 52 ans. De 1968 à 1980, il œuvre au sein de l'Agence Spatiale Européenne sur les systèmes informatiques gérant les satellites. En 1989, il crée la société Fleximage qu'il dirige encore aujourd'hui et qui est leader mondial dans le domaine de la Photo Interprétation Assistée par Ordinateur **(PIAO)**. Auteur d'une Note Technique du Groupe d'Etude des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (GEPAN), il s'intéresse à la problématique ovni depuis de longues années, notamment à l'aspect de l'analyse photographique.*

Phénomèna : Comment en êtes-vous venu à vous intéresser aux ovnis ?

François Louange : Je m'y suis intéressé tout à fait fortuitement, suite à quelques conversations et à quelques lectures que le hasard avait bien choisies. En fait, j'ai une démarche tout à fait parallèle à celle de Claude Poher (1) bien que ne le connaissant pas. En 1974, je me suis dit, sans avoir une foi ni quoi que ce soit du genre, que le sujet méritait d'être considéré sérieusement et avec les moyens nécessaires à son étude. J'ai trouvé qu'il serait très intéressant de le confier à l'organisme dont je dépendais, c'est à dire à l'Agence Spatiale Européenne. A l'époque, j'ai passé pas mal d'années à me bagarrer avec la direction, le directeur général adjoint - il s'appelait Lebeau, et fut ensuite patron du CNES (2) -, avec les responsables des différents pays au sein de l'Agence, etc.

«Je reste très ouvert sur le problème des ovnis en général et sur les témoignages en particulier, mais pour les photos, je suis plus réservé»

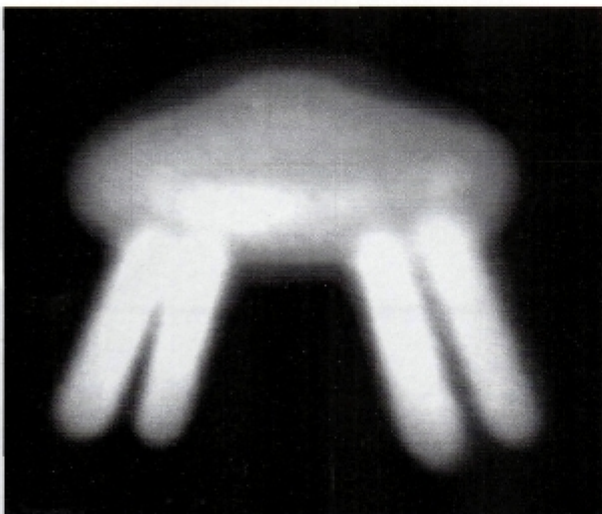
Cela m'a permis d'entrer en contact avec Poher. Des gens m'ont dit : *« Bon ! Il y a un gars à Paris qui est en train de monter un machin qui s'appelle le GEPAN »*(3). C'était en 1977. Quand je suis revenu en 1980 à Paris, j'avais enfin un peu de temps devant moi et cela m'a permis de travailler sur différents sujets avec mon ami Alain Esterle (4) et ensuite avec Jean-Jacques Velasco (5). Ca s'est beaucoup concentré sur la photo. Et toujours en harmonie avec l'Etablissement Fechnique Central de l'Armement où je me trouvais et où quelques personnes qui, même discrètement, soutenaient que je puisse tout à fait avoir ce type d'activité en utilisant leurs moyens. Donc, la première chose - pour mémoire parce que ça n'a laissé aucune trace - a été le développement de logiciels pour l'exploitation des spectres des lumières. Celles-ci étaient « récoltées » en principe à travers les appareils photos de la gendarmerie. Ils devaient tous être équipés d'un petit filtre distribué à l'époque par Jobin-Yvon. Il s'est avéré finalement, après étude, que le design de ces filtres faisait que même si les gendarmes avaient vu un ovni, on n'aurait pas pu extraire grand chose. Mais enfin...



Ensuite, mon activité est devenue la filière logique en quelque sorte. Quand il y avait des photos à expertiser au CNES, on me les envoyait. Le plus gros contrat que j'ai eu sur ce sujet -je vous le cite à tout hasard - s'est fait en 1982. Il faisait suite à la décision du Conseil Scientifique du GEPAN, présidé à l'époque par Hubert Curien... Il m'a été demandé de faire un état de l'art sur ce qui existait comme moyens dans le monde, toutes technologies confondues, qui puissent être mis à contribution pour la détection de phénomènes aérospatiaux non prévus. Ca pouvait donc couvrir n'importe quoi. Les rentrées de météorites, certains phénomènes astronomiques, le passage de satellites inconnus, les ovnis au sens large, etc. Ce travail a duré pas mal de mois. Il m'a permis de voyager et de voir quantité de laboratoires. J'ai fait un rapport en six volumes sur ce qui existait, accompagné de suggestions. A la suite de ce travail, réalisé pour le GEPAN, Esterle a bénéficié de deux stagiaires longue durée. En accord avec la Défense, où je me trouvais, on me les a refilés pour qu'ils tentent de formaliser mes suggestions. Donc il y a deux gars qui ont bossé là dessus. Ils ont fait d'excellents travaux dans le cadre d'un stage de quatre ou cinq mois de jeune ingénieur débutant. Le concept était intéressant.

Nous étions en 1983. Ensuite, il y a eu une phase où quelqu'un m'a financé comme indépendant pour monter un projet, dans le cadre d'Eureka, qui sans le dire réaliserait les suggestions que j'avais faites pour le GEPAN. Mais ceci sous couvert de toutes les autres applications possibles. Cette personne est très présente derrière tous nos sujets d'intérêts communs et officiait à l'époque au Ministère de la Recherche. J'ai travaillé à ce projet pendant un an et demi environ. Il a été monté avec toute une série d'instituts de recherche et d'industriels français, belges et espagnols, sous le nom de Projet Eurociel. Il aurait dû être constitué de deux réseaux, un concernant le visible et un autre l'infrarouge. Cela a débouché sur deux stations (photographiques, ndlr) munies de capteurs à grand-angle dont certains algorithmes que nous avions déjà étudiés. Il s'agissait de pré-traitement pour essayer de ne conserver que les séquences d'images représentant un intérêt. On a monté ça sous couvert de multi-applications qui allaient de la détection des nuages de pollution jusqu'à celle des satellites et, sans l'avouer, en passant par celle des ovnis. C'était une initiative intéressante sur laquelle nous avons beaucoup travaillé. Le projet portait un numéro et était prêt à démarrer dans le cadre d'Eureka. Il a été « fusillé » par le Ministère de l'Industrie le jour même de son lancement. J'ai su cinq ans plus tard que c'était le lobby des pollueurs qui avait fait pression sur le ministère pour qu'il casse le projet.

*Ce cliché fut laissé sur le parebrise du véhicule d'un enquêteur de Lumières dans la Nuit, accompagné d'un petit mot, le 14 avril 1974. La photo aurait été prise le 23 mars 1974, sur la D15 à **proximité** du village d'Albiosc dans le Var. Comte tenu de **l'absence** de références autour du phénomène, la photo est scientifiquement inexploitable selon les spécialistes.*



Remerciements LDLN.

Pour la petite histoire, le projet s'étant planté, j'en ai vendu un sous-ensemble modeste à la Défense. Il s'agit d'un projet que j'avais lancé comme consultant et qui, depuis que j'ai quitté la Défense, est passé dans les mains d'industriels. Je sais qu'il se poursuit. Je n'ai pas beaucoup d'échos mais c'est un système qui fonctionne même si, du point de vue ufologique, il m'a échappé.

Après, pour le GEPAN, ce fut du « coup par coup ». J'ai eu à l'occasion une petite commande, que j'ai menée à bien, et qui a consisté en une explication tout à fait complète du dossier de Nort-sur-Erdre. Le fameux enregistrement de *Jo le taxi* par un gosse (6).

Aujourd'hui, de temps en temps, on reçoit des photos. Ici, à Fleximage où je suis chez moi et où je possède les systèmes, je suis plus tranquille. Maintenant ce qui me manque c'est le temps.

Pensez-vous qu 'il y ait des photos intéressantes prises en France ?

Je n'ai pas forcément connaissance de toutes les photos. Disons que ce domaine est finalement assez décevant. Premièrement, parce que c'est porteur de beaucoup d'espoir et d'a priori que j'ai moi-même partagés. Cela consiste à dire *« Là au moins on tient du concret... On va pas nous raconter d'histoires ».* Quand j'étais à Madrid, à l'ESA, j'y passais pas mal de temps avec la bénédiction de Gibson, qui était le patron à cette époque. Or, plus j'ai avancé, plus j'ai investi là-dedans, et plus je m'apercevais que tout est possible. C'est à dire que toutes les erreurs sont possibles chez les gens et que toutes les falsifications sont également possibles. Je prends les paris de faire une photo qui résistera à tous les laboratoires du monde et qui montrerait un truc absolument inexplicable. C'est en plus le seul domaine où on a une proportion un peu plus grande de supercheries volontaires. Comme vous le savez, en ufologie, les supercheries style Cergy-Pontoise, il y en a quand même pas des tonnes. Si on creuse un peu, on s'aperçoit qu'une immense majorité de gens sont de bonne foi, même si beaucoup d'entre eux se trompent à partir de choses banales. Alors que dans la photo... Ça se voit peu dans nos pays, mais il existe tout un commerce. J'ai vécu en Espagne et je suis en contact avec l'Amérique du sud. Les gens sont poussés à truquer, ce qui n'est pas compliqué. Le dilemme, et il ne faut pas avoir travaillé dix ans sur le sujet pour le savoir, c'est qu'il y a des photos qui résistent à l'analyse mais qui sont complètement vides d'informations... Il est évident que le petit point blanc sur fond noir n'a aucun intérêt, même si personne ne peut dire ce dont il s'agit. Lout cela fait qu'il ne reste pas grand chose que l'on puisse considérer comme de l'information riche même si on ne sait pas l'exploiter.

*«Et on a monté des dossiers (...) qui ont montré assez facilement, qu'au sein de la Direction Générale à l'Armement, il y avait des endroits qui étaient **particulière**ment bien adaptés pour effectuer un travail pluridisciplinaire d'analyse d'images, de matériaux, etc.»*

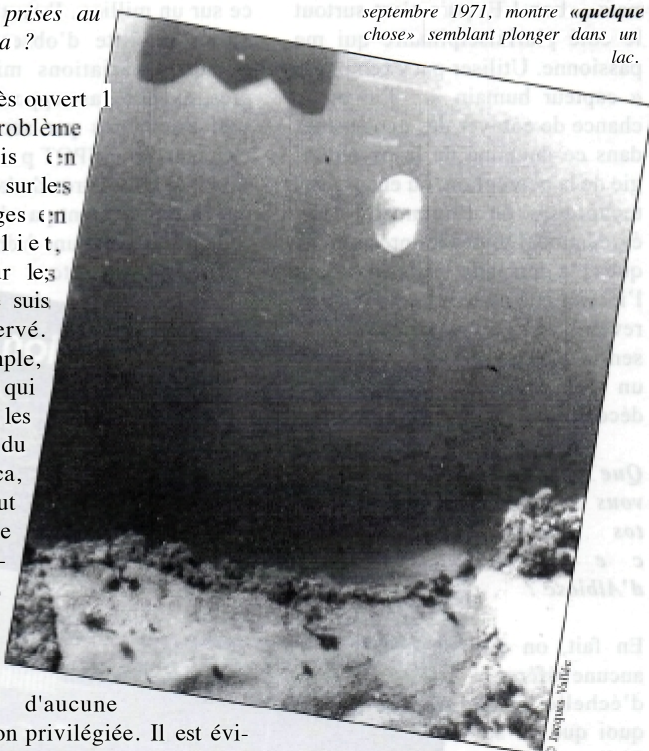
Prenons un cas bien particulier qui

est assez agaçant : le lac de Costa Rica. Il s'agit juste d'une photo, rien de plus. Elle a été prise depuis un avion de l'IGN au Costa Rica. On y voit un objet bizarre s'enfonçant dans un lac. Elle est porteuse d'informations et on n'arrive pas à l'expliquer. Là, je sais qu'il n'y a pas de trucage car Jacques Vallée m'a apporté en personne le négatif original qu'il avait récolté à l'IGN Costa Rica et je l'ai scanné moi même sur le scanner de la Défense avant de la restituer. Donc, je sais qu'il n'y a pas de truc mécanique ou quoi que ce soit sur le film. Bien. C'est un objet bizarre. Mais il n'y a pas le moindre témoignage. Personne n'a rien vu. C'est un exemple de cas à propos duquel je n'ai aujourd'hui pas d'explication. Il y a des tas de gens qui ont poussé des études dessus mais on n'est pas arrivé au stade d'une explication possible comme je l'aimerais. En tout cas il est clair qu'il y a quelque chose à expliquer.

Dans un autre registre, la Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux (SOBEPS) m'avait envoyé l'original de la diapo de Petit Rechain (7). Ca crève les yeux qu'il n'y a pas de trucage. Le témoin a bien photographié quelque chose, c'est évident. Mais là, nous sommes embêtés, parce qu'il y a des choses qui peuvent apparaître comme des incohérences sauf explications un peu complexes. On reste pour l'instant sans explication. Mais à part deux photos comme celles-là et peut-être encore une ou deux autres, il n'y a pas grand chose. Les photos françaises que j'ai vues jusqu'ici étaient soit définitivement expliquées, soit comportaient trop peu d'informations. Ce n'est bien sûr pas une critique vis à vis des témoins. Ils prennent ce qu'ils peuvent.

Peut-on connaître votre intime conviction en ce qui concerne ces photos les plus troublantes comme celles prises au Costa Rica ?

Je reste très ouvert sur le problème des ovnis en général et sur les témoignages en particulier, mais pour les photos, je suis plus réservé. Par exemple, en ce qui concerne les photos du Costa Rica, on ne peut parler que de convictions subjectives puisque je ne dispose d'aucune information privilégiée. Il est évident que cette photo pose un problème. Je suis persuadé qu'il serait intéressant de creuser si on avait le temps et les moyens. Mais dire d'entrée de jeu « c'est un ovni », ça me paraît un peu gros. Les clichés représentent la Terre vue d'en haut et, quelque part, un lac. Quelques secondes avant ou après (l'instant de la prise de vue du phénomène, ndlr) on ne voit rien. La profondeur de champ des appareils utilisés est immense... Donc, rien ne peut exclure qu'il y ait eu un phénomène... Je ne sais pas lequel mais où on aurait photographié quelque chose qui traînait à une altitude quelconque. Mais évidemment, je n'ai aucun élément pour prouver cela. J'ai donc l'intime conviction qu'il s'agit d'un phénomène inconnu, au sens très large, qui peut être photographique, mécanique, en fait n'importe quoi, ou effectivement un objet. Mais alors là, c'est extrêmement bizarre parce que s'il est au sol, on peut donner sa taille, on peut dire dans quel temps il a disparu, enfin... c'est complètement troublant.



*Cliché pris dans les environs **d'Arenal** (Costa Rica), par un avion effectuant une mission de cartographie. La photo, prise le 4 septembre 1971, montre **«quelque chose»** semblant plonger dans un lac.*

Pour être tout à fait honnête, je dois dire que ce qui me passionne le plus dans le phénomène ovni c'est avant tout que nous sommes face à un vrai problème. Ensuite, dans ce que l'on appelle « phénomène ovni » il y a plusieurs choses. La preuve rétroactive - c'est un argument classique mais valable - est que les météorites n'étaient pas reconnus comme quelque chose de possible il y a un certain temps. La foudre en boule non plus. J'ai accédé à quelques dossiers classifiés de la Défense sur la foudre en boule. Eh bien on a beau dire que ça n'existe pas, il y a des efforts de recherche qui

sont faits. Il y a des gens qui travaillent dessus. Cela n'explique certainement pas tous les ovnis mais... bon ! Et puis c'est surtout le côté pluridisciplinaire qui me passionne. Utiliser par exemple le « capteur humain »... J'ai eu la chance de côtoyer des gens leader dans ce domaine de la psychologie de la perception, ou encore des techniques de l'hypnose. Avec évidemment toutes les précautions que cela demande, mais aussi tout l'intérêt que ça représente. Si j'en reviens aux photos stricto sensu, c'est un peu la déception...

Que pensez-vous de photos comme celle d'Albiosc ?

En fait, on n'a aucune référence d'échelle ni de quoi que ce soit. Si F « objet » est très bien délimité, les contours sont flous. C'est une photo sur laquelle nous n'avions rien pour nous raccrocher.
Ca peut être un truc complètement microscopique. Donc je n'en pense rien, hélas. C'est ça qui est très frustrant !

Vous êtes l'une des personnes les mieux placées pour savoir si au cours de la vague d'observations ***d'ovnis*** *en Belgique, il y eut des photos satellites prises, soit dans le normal, soit dans l'infrarouge...*

Oui, il y en a sûrement eu. Cette histoire de satellite est quelque chose qui est souvent abordé et je connais bien le problème des satellites de détection. Il n'y a strictement aucune chance pour que l'on voit un truc de ce genre, quel qu'il soit. Ou alors, une chance sur un million. Il faut imaginer qu'un satellite d'observation, à quelques variations minuscules près, avance par rapport au sol à sept kilomètres par seconde. En ratissant, pour SPOT par exemple, soixante kilomètres de large. Cela dit, ils ne prennent pas des photos en continu, c'est une à droite, puis une à gauche, etc.


Les réseaux de diffraction

LES RESEAUX DE DIFFRACTION

Les photographies sont toujours difficiles à authentifier et fournissent en général très peu d'information précise. Cependant, des renseignements très intéressants peuvent être aisément obtenus pour peu que le photographe ait pris soin de se munir d'un réseau de diffraction. Il s'agit d'une plaque transparente gravée, montée sur une bague qui se visse ou s'emboîte devant l'objectif des appareils photographiques.

Le réseau a pour effet de superposer à la photo du paysage, le spectre des sources lumineuses les plus intenses, c'est-à-dire les différentes couleurs dont ces lumières étaient composées. A partir de ces spectres, il est possible de procéder à une analyse (Note Technique à paraître) pour connaître les intensités respectives des différentes couleurs du spectre et ainsi de mieux connaître la nature de la source. C'est grâce à de tels dispositifs que les astronomes ont pu comprendre les réactions physico-chimiques qui se produisent au sein des étoiles.

• Le soleil se réfléchissant sur la vitre d'une voiture crée une source lumineuse intense. Passant à travers le réseau de diffraction, cette lumière est décomposée et donne un spectre multicolore continu.

Extrait de ***la*** *plaquette d'information* ***diffusée*** *par te GEPAN vantant les mérites des réseaux de* ***diffraction.*** *Toutes les* ***gendarmeries*** *devaient en être équipées, ce qui devait permettre de connaître ta composition précise des phénomènes photographiés.*

Donc, la probabilité, même si vous aviez un ovni stationnaire quelque part, pour qu'il soit pris, est quasi-nulle. Je prends un exemple précis : il y a un satellite au-dessus de Namur. Même s'il y est en permanence, il faudrait (pour photographier un phénomène évoluant dans la région, ndlr) que quelqu'un l'ai programmé pour prendre une image de Namur. Ce qui, de plus, exclut qu'il y ait des nuages ou que ce soit la nuit. Cela me paraît complètement impossible, a fortiori si l'ovni se déplace. C'était encore pire que pour les satellites radars canadiens qui s'efforçaient de retrouver le navigateur disparu sur la Route du Rhum.

Quels sont les travaux actuellement entrepris au sein du Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique (SEPRA) ?

Je n'ai pas revu Jean-Jacques Velasco depuis très longtemps mais il est clair que, si vous prenez l'histoire du GEPAN, elle est à compléter par celle d'autres personnes. Le GEPAN s'est créé grâce au charisme extraordinaire de Claude Poher. Celui-ci avait la bénédiction, en 1977, du directeur du Centre de Toulouse, qui devait d'ailleurs être Lebeau. Puis il obtint celle de Curien. Là, ce fut la phase de croissance : Poher a élaboré des procédures de collecte d'information et il a monté une cellule pour l'exploitation scientifique autant que faire se pouvait. On a donc vu les locaux et l'équipement grossir. Des études sur la magnétohydrodynamique ont été réalisées par d'autres que l'éternel Jean-Pierre Petit ou en relation avec lui. Et puis il est arrivé un événement complètement majeur et castrateur. Ce fut l'arrivée d'un certain Pellat au Conseil Scientifique du CNES. Or, Pellat était un membre notoire de l'Union Rationaliste. Il a eu pour but, dès qu'il eut connaissance du GEPAN, de le supprimer. Si ça

n'avait tenu qu'à lui, c'eût été du jour au lendemain. Heureusement, il n'a pas pu supprimer, au GEPAN, toute la partie « collecte d'information ». Pourquoi ? Parce que le CNES avait péniblement élaboré des procédures et des accords avec différentes autres administrations telles que la Gendarmerie ou les services en charge de la couverture radar du territoire, civile ou militaire. C'était des protocoles qui fonctionnaient et ça, c'est extrêmement difficile à démonter. Et puis ça la fout mal... Donc la partie « collecte », il n'a pas pu y toucher. Par contre, il a immédiatement supprimé toute la partie scientifique. Le GEPAN a décru pour être réduit à sa plus simple expression.

Peu de temps après, le GEPAN a été transformé en SEPRA. Comme il y avait une activité minime au niveau rentrées atmosphériques, en réalité avec une sous-traitance très forte auprès de la Défense - j'y étais à l'époque et ça se faisait ensemble -, il a été décidé de tout regrouper sous le nom de SEPRA. Ceci pour ne pas trop afficher le côté ovni qui commençait à fatiguer les gens. Donc, pour autant que je sache, sauf changements récents, le SEPRA est toujours dans une phase de vie en fait plus confortable pour Jean-Jacques Velasco. Il faut aussi savoir que lorsque l'on décida de réduire le GEPAN à sa plus simple expression, le Conseil Scientifique, et notamment Curien, a tenu à ce que l'on essaie de monter autre chose. C'était idiot d'avoir un organisme de collecte d'information, pour que cette dernière ne serve à rien ! Il a donc confié à Esterle, qui indirectement a fait une grande partie du travail avec moi, la charge de trouver un autre organisme qui puisse recevoir et traiter cette info. Et on a monté des dossiers. Je ne vais pas entrer dans le détail car je n'y suis pas forcément autorisé et puis ça ne changerait rien. Mais ces dossiers ont montré assez facilement, qu'au sein de la Direction Générale à l'Armement, il existait des endroits qui étaient particulièrement bien adaptés pour effectuer un travail pluridisciplinaire d'analyse d'images, de matériaux, etc. Et ça, comme on peut l'imaginer, ça a suivi son chemin. On a eu l'accord de très grands responsables de la Défense. Mais finalement il y en avait aussi qui étaient contre et on n'a pas pu concrétiser. Mais il y a eu une forte période d'activité pour essayer, avec de la bonne volonté de la part de beaucoup de responsables de plusieurs endroits, de créer quelque chose d'officiel ailleurs. Cela a échoué.

Notes et références :

1. Premier directeur du Groupe d'Etude des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés.
2. Centre National d'Etudes Spatiales, organisme sous la tutelle duquel fut placé le GEPAN.
3. Groupe d'Etude des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés. Ce fut l'un des rares groupes officiels au monde a étudier le phénomène ovni. Il fut créé en 1977.
4. Alain Esterle fut le successeur de Claude Poher.
5. Jean-Jacques Velasco succéda à Alain Esterle, puis devint le directeur du Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique, lorsque celui-ci remplaça le GEPAN.
6. Le 7 septembre 1987, un jeune garçon habitant Nort-sur-Erdre (Loire-Atlantique) affirme avoir enregistré un ovni sur son radiocassette, au milieu de la chanson Jo le taxi. Le GEPAN attribue le titre de la chanson au cas lui même.
7. La photo de Petit-Rechain, montrant un triangle constitué de trois points lumineux, illustre les couvertures des deux ouvrages de la Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux.

BLOC-NOTES

X Nous vous racontions, dans notre numéro 34 (pp. 14-15) la poursuite d'un ovni par un hélicoptère de la police sud-africaine, le 28 août dernier. *UFO Times* vient de publier un cliché extrait du document filmé par un officier de police, le Sergent Nico Bekker, du commissariat Adriaan Vlok, dans la banlieue de Pretoria. Malheureusement, le cliché ne nous renseigne guère sur la nature du phénomène observé. *UFO Times* précise toutefois que les autorités sud-africaines auraient classé l'affaire, aucun délit n'ayant été commis.


Nico Bekker / UFO Times

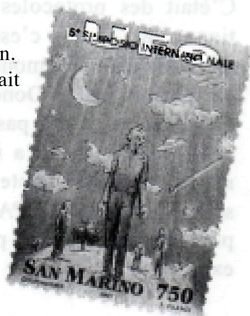
X « *Les extraterrestres sont parmi nous et sont sous le contrôle immédiat de Satan* ». C'est en tout cas l'avis exprimé par Lord Hill Norton, en février dernier. Norton, qui fut un temps Amiral de la Flotte (l'équivalent de notre chef d'Etat-major de la Marine) a créé un groupe de pression anglican, UFO *Concern*, pour propager ses idées saugrenues. Il a été chaleureusement soutenu par Gordon Creighton, l'actuel responsable de la revue ufologique anglaise *Flying Saucer Review*, qui n'a plus de preuves à faire en matière de déclarations « démoniaques » .

✘ Dans notre numéro 35, nous vous parlions du « cameraman anonyme », celui-là même qui aurait tourné les images de F « extraterrestre autopsié ». Voici un cliché censé représenter ce personnage qui, de l'avis de tous, ne ferait pas son âge. Rappelons qu'il a accordé une pseudo interview (en fait, les questions avaient été préparées et soumises à l'avance) n'apportant rien de plus à ce qui avait déjà été dit. Les questions avaient en fait été envoyées au producteur anglais Ray Santilli, qui les avait à son tour expédiées au « cameraman ». Ce dernier aurait en fait été filmé par son propre fils, avec un camescope familial.


Cliché CNI News

X L'astronome Clyde Tombaugh, découvreur de la planète Pluton et d'une multitude d'astéroïdes, est décédé le 17 janvier dernier, chez lui à Mesilla Park, au Nouveau-Mexique. On lui prête l'observation de deux phénomènes non identifiés au cours de sa longue carrière.

X Le petit Etat de San Marin, en Italie, s'est découvert voici plusieurs années une passion autre que les timbres : l'ufologie. Avec en prime une participation financière importante des autorités pour l'organisation d'un congrès annuel. Aussi, pour fêter le cinquantenaire de l'ufologie à sa façon. San Marin ne pouvait qu'émettre... un timbre, que nous vous présentons ci-dessous.



X Frès forte pression de Steven Greer du CSETI (Center for the Study of Extraterrestrial Intelligence - Centre pour l'étude de l'intelligence extraterrestre, à ne pas confondre avec le Projet SETI) auprès du Congrès américain pour que les ovnis soient officiellement inscrits à l'ordre du jour. C'est dans ce cadre qu'avait eu lieu, le 10 avril 1997, une conférence de presse au Westin Hotel à Washington, pour présenter sept anciens militaires qui auraient fait des observations au cours de leur carrière. Les observateurs ont été diversement impressionnés, puisque certains ont affirmé que *« c'était aussi passionnant que de voir une poule pondre un œuf »*.

X L'ex-astronaute Edgar Mitchell se radicalise. On sait qu'il avait récemment, pris fait et cause pour la réalité du phénomène ovni, sans que l'on puisse vraiment dire s'il se basait sur une expérience personnelle (et professionnelle), ou plutôt, comme tout un chacun, une intuition. Voilà que, sans trop mesurer les conséquences de ses paroles, il vient attiser une nouvelle fois la haine déjà vivace entre pros et antis ovni. Il a en effet déclaré récemment. *(Georgia Sky Watch* - mai 1997) que les vrais patriotes sont ceux qui, dans le camp ufologique, incitent à plus de recherches. Il ajoutait qu'à l'inverse, *« les debunkers* (terme servant à designer tous ceux avec lesquels on n'est pas d'accord), *reliés à des projets*

secrets, devraient être considérés comme des ennemis publics et des traîtres ». Et de terminer en prétendant qu'un *« peuple libre ne pouvait réellement être libre s'il était incapable de prendre les bonnes décisions. Ceux d'entre nous qui sommes informés peuvent désormais voir qu'il y a un effort plus ou moins organisé pour discréditer Roswell par tous les moyens. Cet effort doit être combattu coûte que coûte ».* Edgar Mitchell a peut-être vu des ovnis, mais il n'a certainement pas été touché par la grâce.

X Intéressante introspection de la CIA qui vient de publier, dans *Studies in intelligence* (n° 1, 1997) un article intitulé *CIA's role in the study of UFOs. 1947-90* (le rôle de la CIA dans l'étude des ovnis de 1947 à 1990). L'agence y révèle comment elle a encouragé l'interprétation en terme d'ovnis des observations de l'avion espion U2. L'auteur, Gerald K. Haines, qui est historien, replace aussi l'intérêt de la CIA pour les ovnis dans un contexte qui fut celui de la guerre froide et de la nécessité, pour les autorités, de se tenir informées de toute nouveauté, fut-elle du domaine des ovnis. On avait peur en effet que les Soviétiques puissent utiliser les ufologues pour s'emparer de secrets industriels et on avait même envisagé des attaques usant d'armes « camouflées » en ovnis. L'article évoque enfin, avec des pincettes, la controverse de Roswell et le canular du MJ12 en concluant que : *« Comme pour les théories conspirationnistes autour de l'assassinat de JFK, celles entourant les ovnis risquent de ne pas disparaître de si tôt, quoi que puisse dire ou faire la CIA ».* Pas d'accord, du côté du sceptique américain Philip Klass interrogé par *Aviation Week and Space Technology* : *« Si un avion espion était à l'origine d'une observation d'ovni, il était classé « non-identifié «. Or, si du premier vol de l'U2 en 1955, jusqu'au crash de Gary Powers, en 1960, l'USAF classait 2,3% des observations comme « non identifiées «., le pourcentage fut de 3% dans les années 60, avant que l'existence du SR71 ne soit rendue publique ».*

X Des dizaines de milliers de personnes se sont donné rendez-vous du 1 au 6 juin derniers à Roswell pour fêter le cinquantième anniversaire de la « naissance des soucoupes volantes » ou de Roswell (ou des deux, on ne sait pas vraiment). Les 1000 chambres de la ville ayant été réservées depuis février, c'est jusqu'à 180 kilomètres à la ronde que beaucoup de gens se sont installés pour participer aux nombreuses festivités. Parmi ces dernières, un méga-concert de rock, des défilés carnavalesques, etc. Du coup, les toqués du phénomène ovni (Mack, Hopkins, Strieber et d'autres) ne savent plus où donner de la toque tant ils sont sollicités.

X Le Cercle Zététique de Montpellier a édité, en début d'année, une plaquette d'information sur le Mouvement Raëlien. On peut se la procurer, contre une enveloppe timbrée à 3 ff., en écrivant au Cercle Zététique du Languedoc-Rousillon, B.P. 9205 - 34043 Montpellier cedex 1.

X Bonnes nouvelles d'Espagne. Dans la foulée de nouvelles déclassifications de documents concernant des observations d'ovnis par l'Armée de l'Air espagnole, un certain nombre de chercheurs se sont groupés pour créer la Fondation Anomalies, officiellement inaugurée en janvier 1997. Ses objectifs sont multiples : promouvoir l'étude des ovnis de façon scientifique et rationnelle, préserver la documentation et les archives, aider à la publication des revues et des dossiers et financer des bourses de recherches.

Ces dernières sont au nombre de 3. Le prix Ricardo Caruncho (du nom d'un jeune ufologue décédé



DR. Cuadernos de Ufologia.

L'équipe consituant la base de la Fondation Anomalies. De gauche à droite : Julio Arcas Gilardi, Matilde Gonzalez Garcia, Vicente Juan Ballester Olmos, Matias Morey Ripoll, José Ruesga Montiel, Ricardo Campo Perez, Joaquin Diaz Rodriguez et Luis Gonzalez.

l'année dernière) de 100 000 pesetas (environ 3500 francs) pour la meilleure analyse ou enquête ; le prix Joan Crexells (également du nom d'un chercheur décédé récemment), d'un même montant, pour le meilleur article ou reportage ou la meilleure émission de télévision ; enfin, un prix de 5000 francs (150 000 pesetas) pour le financement d'un projet de recherche scientifique. On peut envoyer ses dons ou demander de l'information en écrivant à : Fundaciôn Anomalia - Apartado de Correos 5041 - 39080 Santander - Espagne.

X Interrogé, au cours des questions au Parlement en mai dernier, Jean-Pol Poncelet, le ministre de la Défense belge déclarait que le dossier des observations d'ovnis au-dessus des cieux du pays était définitivement clos. Les assertions, reprises par la presse belge et notamment *Le Soir* du 16 mai, attribuaient l'ensemble des observations au LoFlyte, dont *Phénomèna* vous a déjà parlé dans ces colonnes (voir notre numéro 33, p. 12). Une hypothèse qui, comme nous l'avons déjà dit, paraît plus qu'improbable. Nous reviendrons sur ce dossier dans notre prochain numéro.


DOD / Helene C. Stikkel

Le ministre belge Jean-Pol Poncelet (à gauche), en compagnie du Secrétaire américain à la Défense William S. Cohen, lors d'une visite au Pentagone le 2 juillet dernier.

X Passionnantes, pour qui sait lire entre les lignes, les récentes déclarations du sceptique américain Jim Oberg. S'adressant à Steven Greer, du CSETI, qu'il ne connait manifestement pas, Oberg écrivait :

« Toute ma vie je me suis intéressé aux ovnis. J'ai été co-fondateur du CSICOP (un groupe de sceptiques américains, ndlr*), je suis ami de longue date de Philip Klass et l'ai été également de Allen Hynek à ses débuts. (...) Ne nous arrêtons pas à la demande de communication des dossiers sur les « vrais ovnis «. Je pense qu'il existe un corpus de « secrets « bien plus intéressants qui permettraient de mieux comprendre les décennies d'observations passées. Je veux parler d'activités gouvernementales qui ont mené le public directement ou indirectement à croire que le phénomène était réel quand il ne l'était pas. Quelquefois, ces actions ont pu être soigneusement orchestrées à l'avance (...). D'après mon expérience, elles semblent avoir joué un rôle énorme et très sous-estimé pour détourner l'attention du public des activités gouvernementales hautement classifiées. Je parle de situations où des représentants officiels (...) utilisèrent les ovnis pour camoufler d'autres types d'activités classifiées (tel que la récupération d'épaves d'avions ou d'armes nucléaires) ou des récits ufologiques fabriqués (à l'aide d'écrits, de photos, de films, etc.) comme «mouchards « pour contrôler les réactions des personnels de sécurité et leurs aptitudes psychologiques face à de telles affaires. Je parle de l'utilisation des « ovnis « comme excuse pour couvrir (intentionnellement ou non) des activités malignes, interdites ou diplomatiquement délicates (...). Je parle des activités dont le gouvernement voulait - tout ou partie - cacher l'existence, sachant qu'en leur attribuant le qualificatif d' « ufologique «. il les renverrait à tout jamais au pays des délires, d'où les médias importants n'iraient jamais les extirper. Et cela a marché !*

N'oubliez pas de demander communication de ces secrets ufologiques-là, et demandez que tout agent gouvernemental ayant usé ou abusé de tels pratiques soit lui aussi libéré de son devoir de reserve (...). Le jour où une telle immunité sera acquise et vérifiable, alors je produirais ma propre liste de gens qui m'ont parlé en privé au cours des ans et qui ont été impliqués dans certaines activités gouvernementales menant à un certain nombre de « cas ufologiques « bien connus. Cela aiderait certainement le public à mieux comprendre où, et en quelle quantité, naquirent bien des mythes ufologiques contemporains ».

Des déclarations qui ne peuvent laisser l'ufologue sérieux indifférent. A suivre.

Un service de documentation générale

L'Affaire Ummo s les extraterrestres qui venaient du froid

Qui ne connaît à présent l'affaire Ummo. débutée en Espagne clans les années soixante ? Mais connait-on les véritables motivations de ces prétendu[s] ... d'abord qui ... ent ? C'est à cette question que tente de répondre le journaliste Renaud Marhic après avoir passé plusieurs années à tenter de démasquer les «agents d'Ummo».

Momentanément indisponible



Introuvable en librairie, 243 pages, prix 130 ff.

L'Homme et... les extraterrestres

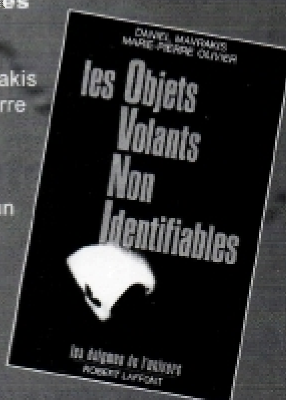
Et si les extraterrestres n'étaient en fait que des intraterrestres ? Une civilisation humaine que l'on croyait disparue et qui en fait se serait réfugiée en un endroit inaccessible ? C'est l'hypothèse formulée avec méthode par Gérard Demarcq, professeur honoraire à l'Université Claude Bernard de Lyon et spécialiste des sciences de la terre. Un petit livre étonnant dans la collection L'Homme et...



Nombreuses illustrations dont certaines en couleur, 112 pages, prix 72 ff.

Les objets volants non identifiables

Les auteurs Daniel Mavrakis et Marie-Pierre Olivier, de formation scientifique, présentent un historique général du phénomène ovni et rappellent les principales hypothèses formulées depuis vingt ans. Bien plus : avec courage et lucidité, ils examinent les témoignages des «contactés» - délicat dossier. Un ouvrage qui s'adresse aux esprits curieux qui cherchent une information rigoureuse.



Cahier d'illustrations, 312 pages, prix 80 ff.

The circles effect and it's mysteries

un livre rédigé en 1990 par le physicien britannique G.T. Meaden alors confronté au phénomène des cercles dessinés dans les champs de céréales. Un essai de modélisation d'une théorie météorologique avec de nombreuses illustrations (texte en anglais).



Couverture cartonnée, 116 pages, prix 100 ff.

Recueil des coupures de Presse reçues par SOS OVNI. Années :

1993	100ff
1994	100ff
1995	100ff
1996	100ff

Les 4 ensemble 300 ff (port compris)

Recueil de coupures de presse reçues par SOS OVNI au sujet de la vague d'observations du 5 novembre 1990, soit plus de 80 coupures venant de plusieurs pays européens :

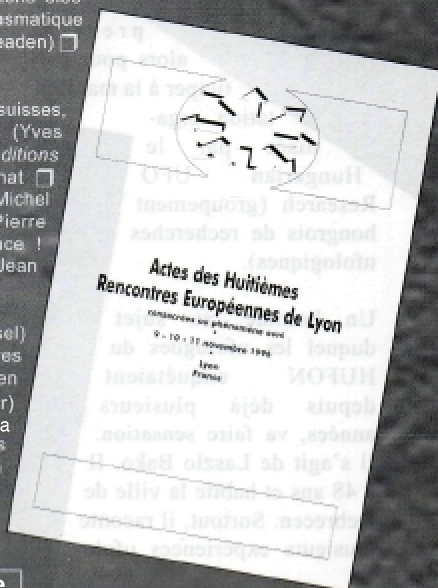
Actes des Rencontres Européennes de Lyon

Les Rencontres Européennes de Lyon, organisées par SOS OVNI depuis 1987, ont été l'occasion de réunir des chercheurs, scientifiques ou non, de nombreux pays européens mais aussi mondiaux. De Jacques Vallée à William Moore en passant par Michel Bounias ou Jean-Claude Ribes, tous sont venus exposer leurs travaux ou les conclusions de leurs recherches. Ces travaux, réunis sous forme d'Actes publiés annuellement, sont, pour certains, encore disponibles :

❐ 1990 : Quantification biophysique des effets liés à l'ovni de Trans-en-Provence (Michel Bounias) ❐ Catalogue Bécassine cinq ans après (Denys Breysse) ❐ Boules de lumière, les seuls véritables ovnis ? (Hilary Evans) ❐ Quelques conséquences pour la recherche ufologique de la découverte d'un nouveau phénomène électromagnétique dans l'atmosphère : le vortex plasmatique et ses traces circulaires visibles au sol (G.T. Meaden) ❐ (document de 54 pages)

❐ 1992 : Soucoupes françaises et vaches suisses, quelques notes sur l'affaire de Prémanon (Yves Bosson) ❐ Des ovnis dans la *Revue des Traditions Populaires* (1886-1919) ? (Frédéric Dumerchat ❐ Retour sur le cas de Trans-en-Provence (Michel Figuet) ❐ Ovnis en sud-ouest (Jean-Pierre Segonnes) ❐ Lyon, une ville sous influence ! Autopsie d'une cité face au phénomène ovni (Jean Pierre Troadec) ❐ (document de 59 pages)

❐ 1996 : Ovni : dossier oublié (Robert Roussel) ❐ Ces sectes qui vous parlent d'extraterrestres (Renaud Marhic) ❐ La situation ufologique en Allemagne (Hansjürgen Kohler et Werner Walter) ❐ L'ufologie en Suisse (Bruno Mancusi) ❐ La perception visuelle pendant les phénomènes paranormaux (Giorgio Pattera) ❐ Schriek : un cas de temps manquant en Belgique (Tin Vankerkom) ❐ (document de 50 pages)



Les Actes : 80 ff l'exemplaire

Envoyez toute commande à SOS OVNI- B.P. 324 - 13611 Aix cedex 1 - France avec votre règlement, au besoin, en photocopiant cette pacte et en entourant les éléments

Bric-à-brac

Tombés du ciel : les objets extraterrestres

Depuis l'apparition du phénomène ovni, régulièrement, nous sont présentées des preuves matérielles du passage des extraterrestres sur la Terre. Tubes de métal et morceaux de plastique, mais aussi pierres ou galettes, la liste prendrait vite des allures d'inventaire à la Prévert. En marge des classiques de l'ufologie mettant en scène ces curieux objets, Phénomèna *a choisi de se pencher sur quatre récentes affaires du genre. Parce que leur fort impact médiatique ne peut laisser indifférent.*

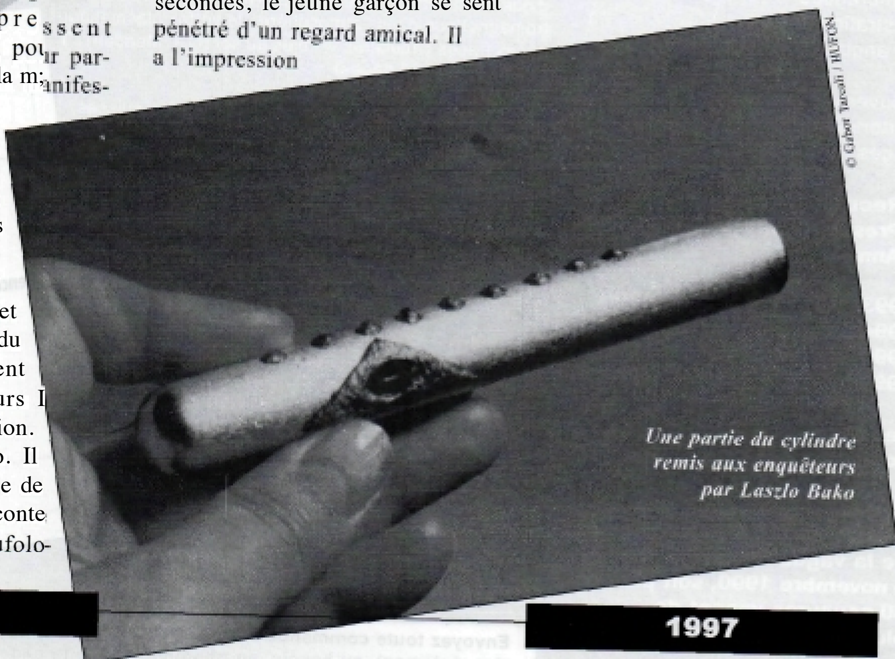
HONGRIE

L'histoire de la tige de magnésium débute lors d'un congrès ufologique, tenu à Debrecen, en Hongrie, au cours du mois d'octobre 1996. Six cents personnes - dont de nombreux ufologues - se pressent alors pour participer à la manifestation organisée par le Hungarian UFO Research (groupement hongrois de recherches ufologiques).

Un homme, au sujet duquel les ufologues du HUFON enquêtaient depuis déjà plusieurs années, va faire sensation. Il s'agit de Laszlo Bako. Il a 48 ans et habite la ville de Debrecen. Surtout, il raconte plusieurs expériences ufologiques vécues et apporte ce qui semble être une preuve matérielle pour appuyer ses affirmations : une tige, ornée d'incrustations.

L'homme raconte. D'abord, une première « rencontre », à l'âge de 5 ans, avec un être surgi de nulle part. Durant plusieurs dizaines de secondes, le jeune garçon se sent pénétré d'un regard amical. Il a l'impression que l'être qui lui fait face s'exprime, ou qu'il tente de le faire, mais sans que le moindre son soit audible. Puis, l'apparition fait demi-tour, s'éloigne de quatre à cinq mètres et disparaît instantanément. Nous sommes en 1953.

Les années passent. Laszlo oublie toute cette histoire. Ce n'est qu'en 1976, à la mi-mai précisément, qu'elle va lui revenir en mémoire. Notre homme se trouve alors sur la Route n° 4, à proximité de Debrecen. Il est 02h00 du matin. Il travaille, avec plusieurs collègues, au transport du sable pour le compte de la compagnie Volan Vallalat. Son camion est le dernier de la file. Soudain, le camion, pourtant chargé à plein, effectue des mouvements erratiques, il tangue de gauche à droite, se soulève, pour retomber lourdement sur la route. Le chargement n'a pas bougé, mais Laszlo a peur. Très peur. Il tente en vain d'ouvrir la portière, ce qui l'oblige à s'extirper du véhicule par la fenêtre. Ses collègues, qui ont également observé le comportement du camion et qui ont vu ses phares pointer vers le ciel, se sont arrêtés.


© Gabor Tarcali / HUFON.

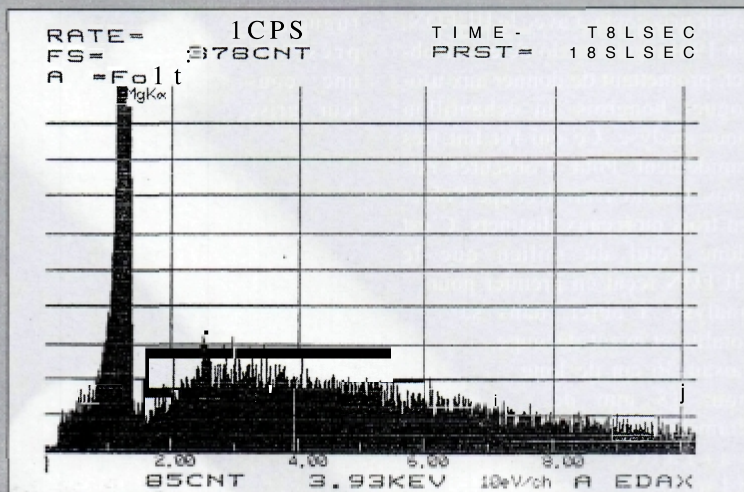
Une partie du cylindre remis aux enquêteurs par Laszlo Bako

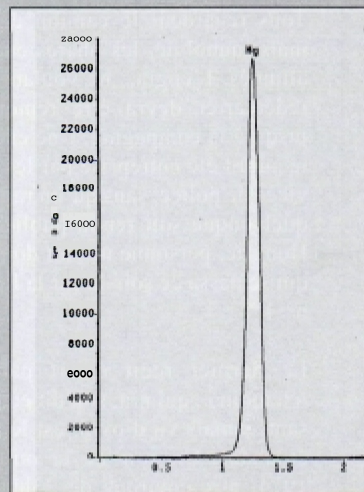
Tous regardent le camion désormais immobile, les phares encore allumés. L'engin, ne voulant pas redémarrer devra être remorqué jusqu'à la compagnie. Une enquête aurait été entreprise par les services de police, sans qu'un rapport quelconque soit rendu public. En Hongrie, personne ne sait donc ce qui se passa ce soir-là sur la Route n° 4.

Le dernier récit offert par ce « témoin », qui n'a, soit dit en passant, jamais vu d'ovni, est le plus étonnant. Un soir de la mi-août 1974, aux environs de 23h00, il s'assoupit en écoutant la radio. Laszlo rêve qu'il se retrouve dans une pièce fortement éclairée, assis sur une sorte de fauteuil avec, devant lui, ce qui pourrait ressembler à une table rayée de gris et de noir. Sur sa droite, se trouve un être tenant à la main une tige d'une quarantaine de centimètres de long. S'engage alors ce qui lui paraît être un monologue dont il ne comprend pas grand-chose. Si ce n'est qu'il pourrait s'agir d'une explication concernant des trajets, des distances. Et l'être de faire des gestes au-dessus de la table, à l'aide de la tige, comme s'il dessinait quelque chose.

Lorsque Laszlo reprend conscience, il est assis au bord de son lit les pieds ballants. Il ne se sent pas très bien. Il va alors remarquer, à proximité, un petit carton d'où émane une lueur verdâtre. A l'intérieur, il découvre la tige dont il a rêvé... Considérant que l'objet lui a été laissé en « *cadeau* », sans compter sa. valeur potentielle - inestimable -, il l'enferme dans un tube de fer qu'il enterre dans son jardin. Par la suite, il prendra bien soin de le déplacer régulièrement afin qu'il ne soit pas découvert.

Ce n'est qu'après avoir pris contact avec le HUFON, en 1991, que Laszlo déferra l'objet, promettant de donner aux ufologuès hongrois un échantillon pour analyse. Ce qui fut fait très rapidement. Pour d'obscures raisons, Laszlo avait découpé l'objet en trois morceaux distincts. C'est donc celui du milieu que le HUFON reçut en premier pour analyse. L'objet, dans sa totalité et avant découpe, faisait 36 cm de long pour 18 mm de diamètre. Sa surface, plutôt rugueuse, présente une couleur grise argentée d'aspect métallique. Surtout, il serait constitué de magnésium dans des proportions que nous allons détailler un peu plus loin. L'examen ultérieur des extrémités montra également qu'elles étaient convexes et de rayons différents. La partie « arrière », très similaire à celle du milieu, présente une protubérance de forme pyramidale, phosphorescente et verdâtre. Lorsque l'on approche Une lumière, la phosphorescence

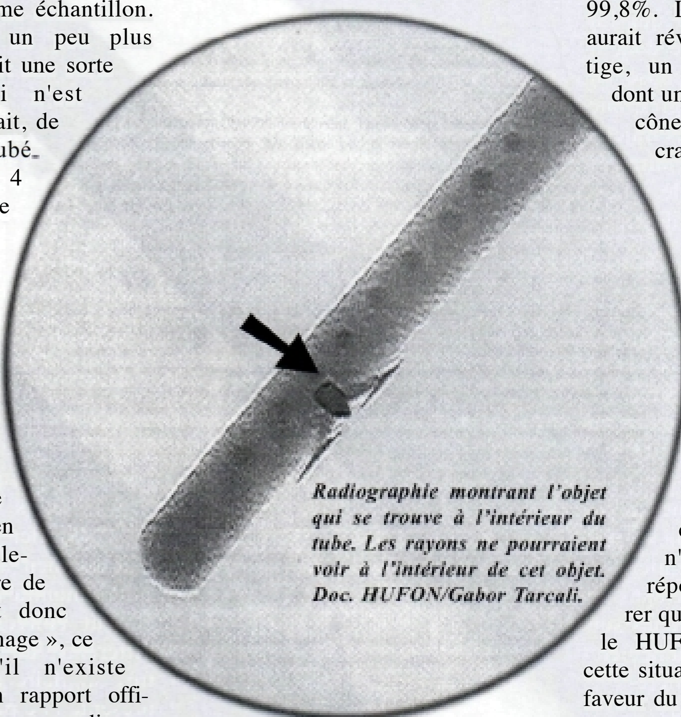




De haut en bas, les analyses de Debrecen (Hongrie - 1991), Kosice (Slovaquie, 1995), France (1995). On constate, sur ces résultats, le pic représentant le Magnésium. Doc. HUFON/Gabor Tarcali.

augmente d'intensité. L'examen de la partie « avant », ne put s'effectuer qu'en septembre 1994, le témoin se montrant très réticent à dévoiler ce troisième échantillon. Sa surface était un peu plus rugueuse et dénotait une sorte d'alignement, qui n'est cependant pas parfait, de neuf petites protubérances dorées de 4 mm de diamètre chacune.

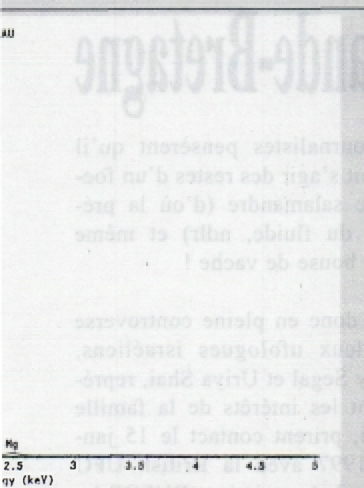
Les analyses de laboratoire, en Hongrie, ne furent pas chose aisée. Tant en ce qui concerne leurs prix, que le souhait des scientifiques de ne pas être mêlés (en tout cas officiellement) à une histoire de la sorte. Il fallut donc procéder par « copinage », ce qui explique qu'il n'existe actuellement aucun rapport officiel. L'échantillon, nous dit-on, fut néanmoins analysé en 1991 à Debrecen, en Hongrie. Il le fut ensuite à Kosice, en Slovaquie, ainsi qu'en France, en 1995. Il fut radiographié le 26 janvier de cette même année. Et de nouvelles analyses seraient actuellement entreprises au Japon.

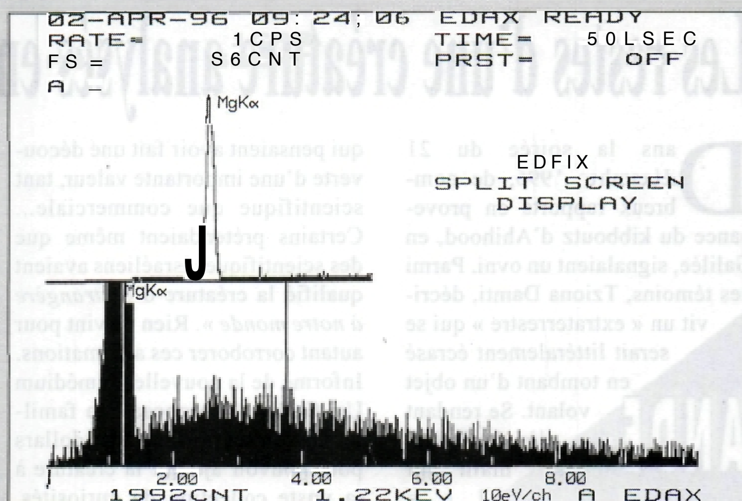


Radiographie montrant l'objet qui se trouve à l'intérieur du tube. Les rayons ne pourraient voir à l'intérieur de cet objet. Doc. HUFON/Gabor Tarcali.

Le résultat global de ces analyses indiquerait que l'objet soit composé de magnésium à 100%, alors que le magnésium dit « commercial » présente une pureté de 99,8%. L'analyse aux rayons X aurait révélé, à l'intérieur de la tige, un petit objet cylindrique dont une extrémité est taillée en cône, comme la pointe d'un crayon.

Devant tant de résultats intéressants, nous nous sommes bien sûr empressés de demander l'adresse du laboratoire français dont il est ici question. A défaut de pouvoir obtenir un rapport d'expertise, nous tenions à interroger les experts. Notre demande n'a cependant pas reçu de réponse. Il faut donc espérer que, dans un avenir proche, le HUFON pourra remédier à cette situation qui ne plaide pas en faveur du cas. Si l'objet est d'origine terrestre, alors ses procédés de fabrication devraient pouvoir être mis à jour sans trop de difficulté. En attendant, il prend des





allures de baguette magique.

Perry Petrakis

Cet article s'inspire du rapport de Gabor Tarcali du Hungarian UFO Network (HUFON) que nous remercions.

Les restes d'une créature analysés en Grande-Bretagne

GRANDE-BRETAGNE

Dans la soirée du 21 décembre 1996, de nombreux rapports en provenance du kibboutz d'Ahihood, en Galilée, signalaient un ovni. Parmi les témoins, Tziona Damti, décrivit un « extraterrestre » qui se serait littéralement écrasé en tombant d'un objet volant. Se rendant dès le lendemain sur les lieux de sa découverte, elle découvrit que la créature était toujours au même endroit. Cette dernière fut décrite comme longue d'une quarantaine de centimètres, avec des traits plutôt humains et quatre membres sans doigts. Elle était entourée d'une substance gluante et aurait rétréci, après sa mort, de 40 à 5 centimètres !

L'histoire peut bien paraître abracadabrante, elle n'en suscita pas moins un grand émoi en Israël. C'est que Tziona Damti avait, dit-on, appelé la police. On raconta que l'un des deux agents arrivés sur place se baissa pour ramasser la créature afin de la mettre dans un seau, mais que celle-ci lui sauta sur le dos. De façon plus certaine, l'agent Asher Ben Ezra s'étonna devant la presse de la quantité de fluide corporel trouvée sur les lieux. La chose lui paraissait suspecte.

Les médias israéliens allaient pourtant s'intéresser énormément à l'histoire et la famille Damti. Tout comme les ufologues locaux qui pensaient avoir fait une découverte d'une importante valeur, tant scientifique que commerciale... Certains prétendaient même que des scientifiques israéliens avaient qualifié la créature d'« *étrangère à notre monde* ». Rien ne vint pour autant corroborer ces affirmations. Informé de la nouvelle, le médium Uri Geller (1) proposa à la famille Damti un million de dollars pour pouvoir ajouter la créature à sa vaste collection de curiosités. Mais il serait faux de penser qu'aucune critique ne vint tempérer ce vent de folie. D'autres chercheurs ainsi que certains des journalistes pensèrent qu'il pouvait s'agir des restes d'un foetus de salamandre (d'où la présence du fluide, ndlr) et même d'une bouse de vache !





Les «débris» de la créature trouvée en Israël, tels qu 'il furent montrés à la télévision israélienne.

C'est donc en pleine controverse que deux ufologues israéliens, Debby Segal et Uriya Shai, représentant les intérêts de la famille Damti, prirent contact le 15 janvier 1997 avec la British UFO Research Association (BUFORA - la plus importante association ufologique britannique). Debby demanda que la BUFORA analyse trois échantillons prélevés sur la créature. La BUFORA accepta et mandata un laboratoire indépendant à la réputation irréprochable.

Ce dernier prit possession des échantillons acheminés en Grande-Bretagne et termina les analyses le 29 janvier. La BUFORA avait demandé un examen préliminaire afin de déterminer la nature terrestre ou non de l'échantillonnage et s'il convenait de poursuivre des examens plus approfondis. Il fut convenu d'étudier les composés carbone et nitrogène pour déterminer une éventuelle différence significative de ce qui pourrait être produit sur Terre. Chaque échantillon fut analysé trois fois. C'est à dire suffisamment pour que les résultats puissent, par exemple, être acceptés devant une cour britannique.

Le nec plus ultra des spectromètres de masse fut employé.

Les neuf analyses montrèrent que la signature des composés carbone et nitrogène était totalement compatible avec ce que l'on serait

en droit d'attendre d'une forme de vie terrestre. Selon les techniciens de laboratoire, les résultats étaient très proches de ceux que pourraient donner des analyses effectuées sur un lézard, même si cet aspect fut exclu du rapport final. Le laboratoire déclara également, de manière officieuse, qu'il considérait les échantillons comme étant d'origine terrestre.

C'est la première fois qu'un groupe de recherche ufologique britannique a l'occasion d'examiner des échantillons prétendument extraterrestres et c'est la première fois, en près de 20 ans, qu'une analyse scientifique est menée en Grande-Bretagne sur un quelconque artefact associé aux ovnis. La BUFORA informa Uri Geller et la famille Damti des résultats. On s'en doute, tous furent très déçus. C'était sans compter avec la BUFORA qui ne connaît pas d'états d'âme en la matière. Groupement de recherche objectif, sans aucune idée préconçue en matière d'ovnis, son travail consiste à dégager des faits comme ce fut le cas ici. Même si les résultats sont négatifs, les objectifs ont été atteints.

11 y a cependant fort à craindre que pour beaucoup, l'affaire ne s'arrête pas là, malgré une étude réellement impartiale. D'aucuns affirmeront que ces résultats ne prouvent rien. Ou encore que certaines formes de vie extraterrestre pourraient bien avoir la même composition que les organismes vivants terrestres. L'argument aurait d'ailleurs été identique si les analyses avaient porté sur la structure cellulaire ou l'ADN. Debby Segal n'a-t-il pas déjà affirmé que la BUFORA avait comploté avec le laboratoire pour cacher les vrais résultats ? La BUFORA qui avait pourtant investi près de 10 000 francs en analyses, sans parler des nombreuses transactions intercontinentales. En fait, une telle accusation montre à quel point la croyance indéfectible porte ombrage à la rigueur scientifique.

Avec le recul, la BUFORA s'honore de ces résultats rigoureux démontrant que ce qui fut découvert en décembre dernier en Israël est terrestre plutôt qu'extraterrestre. Elle a cependant appris que de nouvelles recherches avaient été entreprises en Israël et attend patiemment le résultat que l'on a promis de lui transmettre.

Mike Wootten

Notes et références :

1. Uri Geller, spécialiste de la torsion des petites cuillères par la force de la pensée, a été convaincu de fraude à plusieurs reprises. Il se prétend aussi en contact avec une intelligence extraterrestre depuis son enfance.

Bulgarie : le taiel des extraterrestres

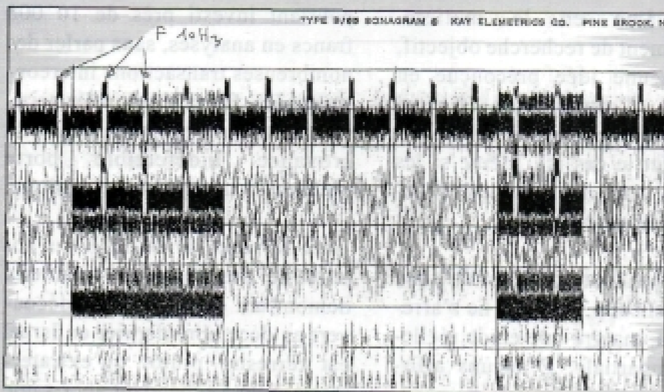
En France, l'affaire du tunnel de Tsarichina — creusé par l'armée bulgare sur des indications de sources réputées extraterrestres — est presque passé inaperçue. Le 16 décembre 1992, le quotidien *Var Matin* (1) s'en était pourtant fait écho. Mieux, le 21 juillet 1993, l'Agence France Presse (AFP) consacrait une longue dépêche (2) à cette incroyable affaire qui allait se terminer par la mort de deux de ses protagonistes, ainsi que par un invraisemblable scandale politico-militaire.

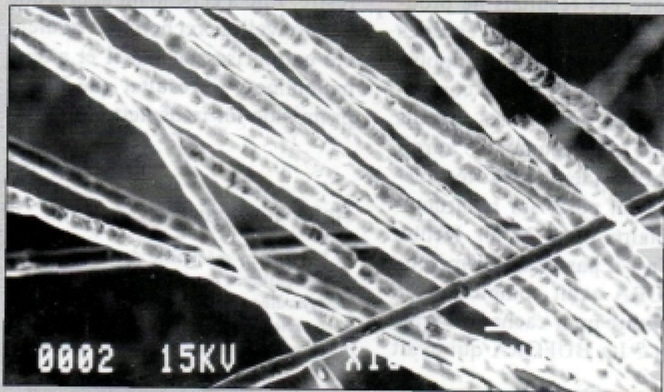
Tsarichina est une petite bourgade bulgare nichée dans les montagnes balkaniques, à trente kilomètres de la capitale Sofia, non loin de la frontière yougoslave. C'est là qu'en juillet 1993, les membres de l'association ufologique FOCONI avaient établi leur campement. Du haut d'une colline surplombant le village, ils entendaient bien percer le mystère. C'est que depuis 1991, les habitants de la région ne tarissaient pas sur la pluie de phénomènes paranormaux venue troubler leur quotidien. Qu'on en juge.

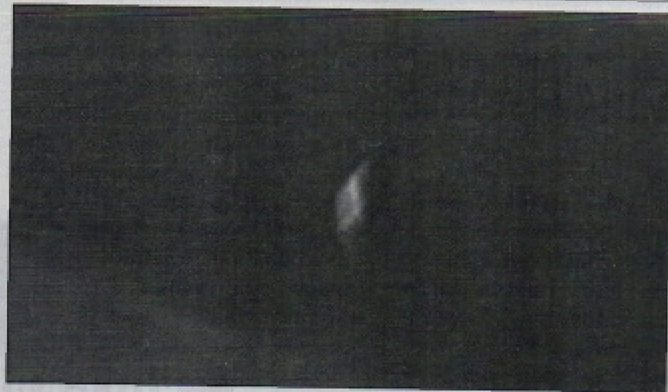
En juillet 1991, une femme de cinquante-neuf ans, Mme Svilenka Gueleva, affirmait avoir été éblouie par un « *objet lumineux jaunâtre* » évoluant en rase-mottes, tout en évitant les arbres. Un objet qu'elle pourrait apercevoir à nouveau, en double exemplaire cette fois, cinq mois plus tard. Auparavant, en octobre 1991, c'est un couple, Pavel et Yonka Gueorguiev, qui observait quatre heures durant une sphère se balançant dans le ciel. Ce n'était que la première rencontre... Le lendemain, la sphère suivait le couple alors qu'il se déplaçait en voiture, allant jusqu'à couper son chemin en émettant, là-encore, une lumière éblouissante. Pavel Gueorguiev en perd le sommeil. Une nuit, il se réveille face à un petit être de trente centimètres de haut, en scaphandre bleu-vert et qui l'observe, perché sur une armoire... En mai 1993, peu avant l'arrivée des ufologues bulgares, la fièvre n'était pas retombée à Tsarichina comme le montre le témoignage de Daniel Doïtchev. Un cône émettant des

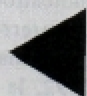
BULGARIE

Les analyses : un passage obligé









flammes jaunes et bleues, voilà ce qu'aurait observé nuitamment cet homme, avant de constater au matin une trace circulaire constituée d'herbe couchée près de sa maison.

Au total, FOCONI recueillera vingt-six témoignages allant de la vision d'ovni au poltergeist (phénomène dit de hantise), le tout situé entre décembre 1990 et août 1993. Curieusement, c'est justement en décembre 1990 que Tsarichina avait été investie par une unité de l'armée bulgare. Une colonne de véhicules du Génie s'était arrêtée à proximité du village tandis que des militaires en armes bouclaient un périmètre donné. Un émetteur de campagne était également déployé afin d'assurer un contact direct avec l'état-major. Le 6 décembre 1990, le dispositif était en place. La précision a toute son importance, jusqu'à ce jour la bourgade ne s'était pas signalée par une activité quelconque. Ce n'est donc qu'après l'arrivée des forces armées que les phénomènes paranormaux allégués allaient débuter...

Que se passait-il ? Dans le village, la rumeur de fouilles mystérieuses commença à circuler. Pour autant, la légitime curiosité des habitants n'allait pas être satisfaite, certains affirmant avoir été

En ufologie plus qu'ailleurs, les analyses ne sont pas une figure de style. Dans un domaine où les éléments tangibles sont rares et où le témoignage humain, avec son lot d'incertitudes et d'imprécisions, dicte la marche à suivre, chaque occasion doit être saisie pour traquer le phénomène avec les meilleurs moyens offerts par la Science. Ainsi, SOS OVNI n'a jamais reculé devant des analyses de laboratoire, seules capables de lever le doute dans les cas avec traces, c'est à dire ceux où le degré d'étrangeté est souvent le plus haut. Voici un florilège des dernières analyses.

Le 7 septembre 1987, un jeune garcon habitant Nort-sur-Erdre (Loire-Atlantique) affirme s'être réveillé en apercevant un ovni. Ce dernier aurait même été enregistré sur un petit magnétophone à cassettes. Sur la bande, un curieux «bip-bip» aussitôt soumis par SOS OVNI à un laboratoire du CNRS. Les résultats du laboratoire confirment l'enquête d'SOS OVNI : le jeune L. n'a enregistré qu'une radiobalise.

Le 3 octobre 1991, la Dordogne passe dans la «quatrième dimension». Il y a de multiples pannes de courant inexpliquées. Météo France enregistre et photographie au radar un nuage de 100 km de long sur 50 de large correspondant à d'intenses précipitations mais il n'y a pas une goutte de pluie. Le lendemain, les gendarmes et de nombreux habitants ramassent des touffes de fibres argentées *«comme des cheveux de poupée»*. SOS OVNI commande une analyse au département Analyse des Matériaux de l'Ecole Nationale Supérieure des Mines de St-Etienne. Là encore, elle confirme les termes de l'enquête. Il s'agit de fibres d'aluminium. Elles ont été lâchées par des avions militaires pour le compte du Centre d'Expérimentations militaires de Mont-de-Marsan.

Le 14 mai 1994, la famille C. filme un objet visible durant une bonne vingtaine de minutes dans le ciel d'Avranches (Manche). Le phénomène, qui prend différentes formes, finit par disparaître dans le lointain. Malgré diverses analyses, notamment par le laboratoire de Traitement du Signal de l'LNSA de Lyon, aucune réponse satisfaisante n'est trouvée pour expliquer l'origine ou la nature de l'objet.

De haut en bas : 3 des analyses effectuées par des laboratoires à la demande d'SOS OVNI. Un sonagramme, qui permit d'identifier une radiobalise dans l'affaire de Nort-sur-Erdre. Un agrandissement au Microscope Electronique à Balayage des filaments trouvés en Dordogne et une digitalisation des images du film tourné dans la région d'Avranches. © SOS OVNI.

contraints de rester enfermés dans une boulangerie située près du chantier militaire, ceci afin qu'ils ne puissent pas en voir les activités.

Ce que les villageois ignoraient, c'est qu'ils allaient devoir subir deux années durant l' «Opération Gloire». Ce nom de code avait été entériné par le chef de l'état-major général de l'armée bulgare en personne : le général Radniu Minchev. Comme les habitants le subodoraient, il s'agissait bien de fouilles. Concrètement, les militaires creusaient un tunnel en spirale de 180 m de long pour 20 m de profondeur. Ils eurent recours tout d'abord à du matériel d'excavation hydraulique, puis à la dynamite. Bientôt, une surface de 200 m carrés était recouverte de tentes, l'une d'entre elles masquant l'entrée du tunnel. Les travaux étaient couverts par un strict secret militaire. Et pour cause. Il ne s'agissait à l'origine que d'une affaire où l'opportunité financière le disputait à l'intérêt archéologique. Une chasse au trésor un peu particulière, certes, mais qui allait bientôt prendre des proportions cosmiques.

D'après les informations aujourd'hui disponibles en Bulgarie (3), tout aurait commencé à l'automne 1990. Le 23 octobre, deux

hommes se présentaient à la Section scientifique de l'état-major, porteurs d'une étrange requête. Stamen Stamenov et Dimitri Sirakov sollicitaient une entrevue avec le général Minchev. Le premier — un ingénieur — comme le second — s'affirmant médium —, appartenaient à ['«Association Phénomène», un groupe de passionnés de paranormal. Le 19 novembre, le général Minchev recevait les deux hommes. Au cours d'entretiens postérieurs, une autre médium, Dora Petrova, allait être présente.

A en croire les membres de cette association un homme du peuple, habitant la ville de Gradetz, s'était présenté à eux suite à un rêve étrange. L'inconnu affirmait connaître une légende familiale concernant « *le trésor du dernier Tsar»* . En songe, une force inconnue venait de lui intimer l'ordre de remettre ces richesses entre les mains de l'état-major. Les médiums se proposaient donc de localiser le trésor, enfoui quelque part à Tsarichina, pour le compte des militaires. Le général Minchev accepta... Le chef de la section scientifique de l'état-major, le colonel Delcho Naplatanov **allait** donc **être chargé** par sa hiérarchie de coordonner la chasse au trésor.

Un colonel de l'armée bulgare arpentant la montagne à la tête d'une escouade de médiums constitue un fait-divers pour le moins étonnant. Ce n'était pourtant là que la partie la plus « rationnelle » de l'histoire. Le colonel Naplatanov était aussi le père de Marina, une femme présentant des troubles psychiatriques graves. Dépressive, Marina entendait parfois des voix. Profitant des nouvelles relations qu'offrait la mission que l'on venait de lui confier, Naplatanov sollicita l'aide du médium Sirakov. Peut-être celui-ci pourrait-il quelque chose pour l'infortunée Marina... Puisque les deux hommes allaient devoir travailler ensemble aux fouilles de Tasrichina, c'était-là une occasion de faire connaissance. Le 25 octobre le médium visitait donc le colonel au domicile de ce dernier. Rapidement, il posait un diagnostic : les voix qui tourmentaient Marina Naplatonov étaient en fait des messages extra-terrestres provenant d'une civilisation d'outre-espace nommée « *Kiki* » ! Promue à son tour au rang de médium, Marina allait, elle aussi, pouvoir participer aux fouilles. C'était du moins la seule « thérapie » qu'avait à proposer Sirakov. Le général Minchev allait-il se montrer gêné par cette contagion médiumnique ? Pas le moins du monde. Au contraire, il organisait le 4 décembre une nouvelle réunion au cours de laquelle il présenta Eli Loginova. Cette femme, épouse d'un fonctionnaire du Ministère de la Défense recevait également des messages des extra-terrestres. Ceux de la civilisation « *Roro* » en l'occurrence... Forte de ces contacts, Loginova était en mesure de confirmer l'existence du trésor. Elle participerait donc à sa recherche, avec le grade de sergent qui plus est.

L'incroyable équipe constituée, les travaux commencèrent tandis que les habitants de Tsarichina se perdaient en conjectures sur la

L'incroyable enchaînement des événements

On ne peut que remarquer la façon dont s'enchaînent les événements de Tsarichina. A l'origine, le rêve d'un homme concernant un hypothétique trésor. Le rêveur n'aura aucun mal à convaincre les médiums de l'Association Phénomène de la mission qui est la sienne : exhumer les richesses au profit des autorités de son pays. Ces mêmes médiums n'éprouveront pas plus de difficultés à persuader les militaires de l'état-major bulgare de l'intérêt de ladite mission. A aucun moment dans les relations entre les acteurs de l'affaire l'esprit critique ne viendra enrayer la mécanique fantasmagorique.

Ensuite, les protagonistes vont, chacun de son côté, surenchérir pour transfigurer le scénario de départ. D'abord le médium Sirakov, qui va persuader la fille du Colonel Naplatonov de son pouvoir de communiquer avec les extraterrestres. Puis le général Minchev, pourtant responsable de l'état-major bulgare, qui en appelle aux services d'une autre médium, elle aussi affirmant parler aux extraterrestres. Pourquoi le colonel Naplatonov aurait-il douté des affirmations de Sirakov puisque son supérieur hiérarchique n'hésitait pas à recourir aux contacts extraterrestres ?

Ce qui précède ne peut se comprendre que dans le contexte de la Bulgarie post-communiste. La libéralisation du pays — et

présence des militaires dans leur village. Dora Petrova, l'une des médiums de l' Association Phénomène, déclara rapidement sentir la « *radiation* » émise par le trésor, tandis que son collègue Sirakov déterminait l'endroit précis où devrait être creusé le tunnel. Si au plan psychique tout allait donc pour le mieux, la mécanique, elle, tendait à s'enrayer. Pendant près de deux années, l'excavation allait se révéler particulièrement difficile. Six cents jours durant lesquels, parallèlement à l'absence de trésor, les médiums allaient faire feu de tout bois.

Bientôt, on oublia les richesses du dernier Tsar, à l'origine pourtant de toute l'affaire. Marina Naplatonov et Eli Loginova avaient mieux à proposer. Les extraterrestres qui les honoraient de leurs messages — fussent-ils d'origine différente — se montraient diserts. Le sergent et médium Loginova entreprit la rédaction de huit cents pages de messages extraterrestres.

Manifestement, l'inspiration de Marina Naplatonov ne fut pas étrangère à cette rédaction. Il s'agissait de prédictions apocalyptiques. La Terre, au bord de la catastrophe, pouvait être sauvée si certaines instructions étaient suivies. Concernant le trésor, on apprenait qu'il s'agissait en fait du corps d'un extraterrestre qui fut aussi le premier être humain que notre monde ait porté. Alors que

donc des consciences — est allée de pair avec une foi dans le paranormal pour le moins inquiétante. A titre d'exemple, le 12 septembre 1995, la chaîne américaine CNN annonçait que 1500 personnes avaient envahi un aéroport de Sofia après que trois voyants aient prédit l'atterrissage de vaisseaux extraterrestres. A en croire les trois hommes, les extraterrestres se proposaient de payer la dette extérieure du pays. Les voyants expliquèrent encore que si l'atterrissage n'eut finalement pas lieu, c'est que le président bulgare s'était refusé à recevoir les visiteurs du cosmos...

C'est aussi cette ambiance — régnant dans la plupart des ex-pays du Bloc de l'Est — qui explique que l'affaire connaisse aujourd'hui un prolongement avec les accusations du colonel Naplatonov selon lesquelles sa fille aurait été victime d'une expérience utilisant une « *arme psychotronique* ». L'explication de troubles mentaux par de prétendues agressions extérieures usant de mystérieux rayons est fréquente chez certains délirants. Dans le cas présent, la rumeur concernant l'existence d'une telle arme dans les pays de l'Est se base sur les déclarations d'Alexandre Zhirinovsky, extrémiste russe bien connu. Selon Zhirinovsky, l'ex-URSS serait en possession d'une arme plus terrible que l'arme nucléaire. Le « *Lepton* », c'est son nom, a donné lieu à un démenti de l'agence de presse Novosti dans un article intitulé Le *cauchemar psychotronique : hystérie médiatique à propos des armes mystérieuses.*

RM

Un précédent roumain

L'utilisation de dons réputés paranormaux par les militaires existait déjà à l'Est avant la chute du Mur de Berlin en 1989. Témoin, Constantin Cojocara, ingénieur en électronique et colonel de l'armée roumaine. L'homme est aussi radiesthésiste. Entre 1983 et 1986, la presse a fait grand cas de ses travaux en la matière. En 1987, le militaire décide de se livrer à quelques recherches archéologiques dans le centre de la vieille ville de Focsani, capitale des vins. Il affirme bientôt avoir découvert des souterrains et en avertit les autorités du Parti Communiste local. Les fouilles commencent...

Dans la Roumanie de Ceaucescu, des souterrains inconnus étaient synonymes d'espionnage potentiel. Pendant six mois, l'armée va donc boucler la zone. Deux corridors seront effectivement découverts par les militaires. L'un reliant une église à un bâtiment, l'autre filant vers l'extérieur de la ville. Il faut dire que bien des villes roumaines possèdent ces tunnels de fuite aménagés au cours des siècles et des invasions...

Après qu'un million de Lei (monnaie roumaine) ait été dépensé, les autorités locales arrêteront les travaux, constatant qu'ils n'étaient finalement d'aucun intérêt pour l'armée. Constantin Cojocaru sera même interdit de séjour à Focsani et les autorités communistes blâmées par Bucarest.

Les médiums surenchérissaient toujours dans l'extraordinaire et que la rumeur de travaux militaires en rapport avec les extraterrestres s'était fermement implantée dans la région, le couperet tomba.

En avril 1992, la presse bulgare s'emparait de l'affaire, ses révélations tournant en ridicule les militaires. Il faudra attendre le mois de novembre pour que soient stoppées les fouilles, qualifiées par le ministère de la Défense de « *naïveté inexcusable* ». Trois ministres de la Défense s'étant succédés d'octobre 1990 à novembre 1992 avaient néanmoins couvert l'«Opération Gloire». Une enquête fut donc diligentée pour *«gaspillage de fonds publics»* et *«abus de pouvoir»*. Un rapport officiel existe aujourd'hui sur l'affaire de Tsarichina, rédigé par la Commission scientifique du musée archéologique de l'Université de Sofia. Examinés par les experts, les écrits d'Eli Loginova se sont révélés n'être qu'un charabia où se reconnaîtraient certains signes d'alphabets anciens, ainsi que des chiffres et des signes astrologiques. Une *«totale absence de valeur historique»* selon la Commission qui ajoute : « *dans le tunnel creusé, on n'a rencontré aucune trace d'activité humaine à part celle en question.*» L'Opération Gloire était donc condamnée dans son ensemble.

Pour Marina Naplatonov c'en était trop. Le 8 février 1991, elle sautait du dixième étage d'un balcon. En réaction au suicide de sa fille le colonel Naplatonov déposera devant le ministère de la Défense et celui de la Justice. Son long réquisitoire contre les médiums de l'Association Phénomène et le général Minchev a permis de connaître la plupart des détails techniques rapportés ici. Les accusations du colonel ont aussi alimenté un livre qu'a consacré Cyril Kanev, président de FOCONI, au «cas *Tsarichina*» (4). Allait-on y voir plus clair ? C'était sans compter avec l'ambiance régnant en Bulgarie depuis 1989 et la chute du communisme (cf. encadré).

Le but de Naplatonov n'était absolument pas de se lancer dans une croisade rationaliste contre les médiums qui, indirectement, avaient aggravé l'état mental de sa fille. Pour le militaire, l'explication était ailleurs. Marina avait été victime d'une *«arme psychotronique»*. Un mystérieux rayon qui aurait servi à manipuler la médium, lui faisant croire qu'elle était en contact avec des extraterrestres tout d'abord, puis la poussant au suicide... De toute évidence, Naplatonov sombrait à son tour. Le 13 février 1995, il se suicidait en sautant d'un pont de Sofia.

On n'a pas trouvé de trésor à Tsarichina. Encore moins le corps d'un extraterrestre. Le tunnel des extraterrestres n'aura permis de découvrir que le désespoir de ceux qui en ont été finalement victimes.

Renaud Marhic

Notes et références :

(1) « Bulgarie : ET top secret », Var Matin, 16 novembre 1992.

(2) Sergueva, V., « Au rendez-vous des extraterrestres », AFP, 21 juillet 1993.

(3) Ces informations émanent principalement de l'association ufologique FOCONI, ainsi que de la grande presse bulgare.

(4) Kanev, C. , Le cas Tsarichina : faits et documents, opinions et hypothèses, 1994.

Roumanie : les bazookas des étoiles

Dans la Roumanie de Ceaucescu, on le sait peu, l'une des rares libertés dont jouissaient les citoyens était de s'intéresser aux ovnis ! Pourquoi une telle ouverture d'esprit chez un despote si peu éclairé ? Une nouvelle affaire d'artefacts extraterrestres, totalement inconnue à l'Ouest, apporte un commencement d'explication.

Eté 1983. Vasile Rudan, un instructeur des « pionniers », variante communiste des scouts, emmène un groupe d'enfants âgés de neuf à quinze ans pour un campement de trois semaines dans les Carpates. La petite troupe s'établit dans la région montagneuse du district de Buzàn. Là, Rudan va décider de mettre à profit ses dons de radiesthésiste. Le lieu lui semble favorable à quelques fouilles archéologiques. Les enfants sont donc conviés à un chantier-école...

L'initiative de l'instructeur est rapidement couronnée de succès. Mais en lieu et place des vestiges que l'on serait en droit d'attendre de pareilles fouilles, ce sont des tuyaux métalliques qui apparaissent. Fortement attaqués par la rouille, ils mesurent un mètre cinquante de long pour un diamètre de dix centimètres. Quoi qu'il en soit, Vasile Rudan jubile. Il veut à présent faire connaître sa découverte.

C'est une célébrité nationale qui va l'y aider en répondant favorablement à son appel : Adrian Pàunescu (1), poète, protégé du Condutatore Ceaucescu et éditeur de l'hebdomadaire *Flacàra* (la flamme). Sans attendre de quelconques vérifications concernant les tubes, *Flacàra* publie une pleine page sur les restes d'une mystérieuse « *proto-civilisation* », probablement d'origine extraterrestre, découverts par le grand chercheur Vasile Rudan dans les Monts de Buzàn !

Durant deux semaines, l'émotion sera grande en Roumanie avant qu'une chape de plomb ne vienne recouvrir l'affaire. Après l'«information», place à la rumeur donc. On apprit bientôt que la zone du chantier-école avait été bouclée par l'armée et la Securitate, police politique du régime d'alors. Récupérés par les autorités, les tuyaux n'en devenaient que plus mystérieux. Comment ne pas établir un parallèle avec d'autres affaires, ailleurs dans le monde, quand, là-encore, des militaires auraient fait main basse sur des débris réputés extraterrestres (2)...

Quelque temps plus tard, Vasile Rudan connaissait pourtant un sérieux revers. On racontait que le Musée d'histoire et d'archéologie du district de Buzàn lui intentait un procès. La proto-civilisation extraterrestre des Carpates n'était-elle qu'un leurre ? Il ne fallait pas compter sur la justice roumaine pour le dire. L'affaire fut rapidement étouffée, sur l'ordre du général Ilie Ceaucescu, le propre frère du dictateur. Somme toute, le mystère s'épaississait.

« *Nous étions tous convaincus — et certains le sont encore aujourd'hui — que des choses extraordinaires, d'origine extraterrestre, avaient été déterrées par l'armée et la Securitate et avaient été placées dans un endroit secret.* » C'est ce que déclarera plus tard Gabriel Constantinescu, un ufologue roumain ayant suivi de près l'affaire. De fait, tout était clair. L'armée qui détenait à présent les objets d'outre-espace n'avait aucun intérêt à ce que le Musée d'histoire et d'archéologie ne s'en prenne à celui qui avait découvert le trésor.

En saurait-on jamais plus ? Oui, et ce sont certains de ces ufologues roumains qui allaient le permettre. Parmi eux, à nouveau Gabriel Constantinescu : « *Plus tard, nous nous sommes aperçus — pour certains d'entre-nous seulement — que la rumeur avait été alimentée par la Securitate elle-même ! A cette époque, le régime de Ceaucescu avait besoin de «bombes» nationalistes susceptibles de détourner l'attention du public de la misère quotidienne.* »

ROUMANIE

Un an plus tard, alors qu'on ne parlait plus de Vasile Rudan et de sa découverte, Constantinescu réussissait à entrer en contact avec Karol Konig, un chercheur du Musée militaire central de Bucarest. C'était bien des centaines d'objets qu'avait récupéré l'armée. Quant à l'action de la Securitate, elle était parfaitement compréhensible. Rudan avait découvert un ancien dépôt de munitions allemand datant de la seconde guerre mondiale. Ce stock était un vestige des affrontements de la fin août 1944, au cours desquels les nazis tentèrent de stopper l'avance des russes dans les défilés des Monts Buzàn. Quant aux tuyaux, il s'agissait de « Panzer-Faust »



Simple Samizdat à l'époque des faits, la revue du RUFOR est désormais une entreprise commerciale prospère.

(tueur de char), une arme antichar de type « bazooka ». Des obus; et des mines avaient également été découverts en grande quantité.

Comment expliquer l'attitude de la Securitate ? La réponse ne peut se comprendre que dans la cadre de la Roumanie de Ceaucescu et de sa relation aux thèmes ufologiques. On ne peut oublier qu'Elena Ceaucescu en personne nomma à la tête de l'« Union des écrivains de science-fiction » du pays un certain Ion Hobana, aussi connu comme le Monsieur ovni roumain. Ainsi protégé par la première dame du pays, il publiera plusieurs ouvrages ufologiques (3). Dans le même temps, les «Maisons des jeunes» autorisaient la création de nombreux «clubs ovnis». L'un d'entre-eux, le RUFOR (Rumanian UFO Report) — il existe encore aujourd'hui — pourra même publier un bulletin du même nom. Chose étonnante pour un samizdat, il acquit même une diffusion sans commune mesure avec les écrits interdits de l'époque. Peut-être parce que le jeune créateur du RUFOR était fils d'un colonel de la Securitate...

Ce n'est pas faire preuve de beaucoup d'imagination que d'envisager que cette grande tolérance vis-à-vis des passionnés d'ovnis, dans l'une des pires dictatures à avoir sévi en Europe, ait caché quelques intérêts inavouables: parmi ceux-ci, la manipulation des masses — comme dans le cas des Monts Buzàn —, bien sûr. Mais aussi, très probablement, la volonté de contrôler ceux que le paranormal attirait. En leur offrant diverses structures, le pouvoir s'assurait de ne rien ignorer de leurs activités potentiellement subversives. Il est peu probable que Ceaucescu ait un jour cru aux ovnis. Par contre, il avait parfaitement compris le parti qu'il pouvait tirer de la croyance aux extraterrestres.

Renaud Marhic

Les Carpates. Une ***région chargée d'un passé mythique.***

Notes et références :

(1) Adrian Pàunescu, après la révolution, continuera à écrire dans la presse communiste: En 1993, il verra dans la sortie du film *Dracula* de Coppola un complot américain...

(2) On pense bien sûr au prétendu crash d'une soucoupe volante à Roswell aux Etats-Unis en 1947.

(3) En France : Hobana, I. et Weverbergh, J., Les OVNI en URSS et dans les pays de l'Est, Robert Laffont, 1976.

Publicité

LE PHÉNOMÈNE OVNI EN VIDÉO





VIDEO IMPORTS

VOYAGERS OF THE SIXTH SUN

PLUS DE 90 VIDEOS CLIPS D'OVNI

MEXICO 1993 - 1996



Si vous ne prenez qu'une vidéo sur les ovnis, Voyagers of the Sixth Sun est LA VIDEO. Des clips d'ovnis de jour comme de nuit.

C'est tout simplement le meilleur film documentaire sur les ovnis à ce jour. Vous découvrirez les observations de l'aéroport de Mexico. Vous verrez des ovnis passant dans le champ de la caméra en plein défilé militaire. Dans la rue, la circulation s'arrête, les gens regardent l'évolution d'un ovni au-dessus de la route, en présence de la police.

Un autre clip montre des petits objets sortant d'un autre, bien plus gros. Bref ! Vous l'aurez compris, si vous voulez du visuel. VOYAGERS OF THE SIXTH SUN est la vidéo.

VHS PAL V.O. ANGLAISE SANS SOUS-TITRE

Réf.: ARK4 - VOYAGERS OF THE SIXTH SUN - Prix = 199 ff.

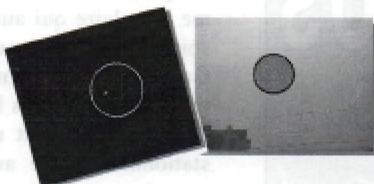
VOS VIDEOS D'OVNI

Dans le cadre de notre activité de production, nous souhaitons dans un proche avenir réaliser une cassette vidéo sur les observations d'ovnis en France. Pour cela, nous faisons appel à vous. Si vous avez filmé un jour quelque chose avec votre camescope, nous aimerions recevoir une copie de votre vidéo. Si le document semble intéressant, nous le diffuserons.

Nous aimerions montrer que les ovnis ne sont pas seulement un sujet de débat, mais bien un phénomène qui se manifeste en France et dans le monde entier.

Dans votre envoi, faites une petite explication sur les circonstances de votre enregistrement tels que la date, l'heure, les témoins, la durée, etc.

N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse pour le retour de vos documents, que nous nous engageons à vous renvoyer en port payé.



LE CATALOGUE

*ETERNEL DIFFUSION vous présente les dernières nouveautés **vidéo** en matière d'ovni (UFO en anglais). Dans son dernier catalogue, ETERNEL DIFFUSION vous propose plus d'une centaine de références différentes sur les ovnis. Vidéo imports **en** VO (Anglais), ainsi **qu'un** large choix de vidéos en français. Au sommaire du n° 1 : OVNI, **Alien**, Crop circles, Zone 51, Roswell, Abductions, Mutilations d'animaux, Mission STS, Mars...*



Envoi contre 10 timbres

ENVOYEZ VOTRE RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE :
ETERNEL DIFFUSION » 3t? 31
27370 AMFREVILLE-LA-CAMPAGNE

Nom : . . . .

Prénom : . . . .

Adresse : . . . .

Code postal : . . . .

Ville : . . . .

Tel : . . . .

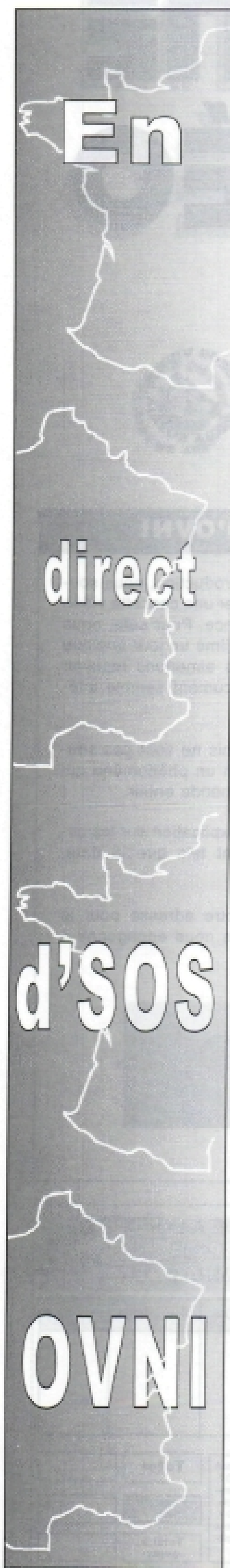
Réf	Qté	Prix unitaire	Prix Total

* Frais de port : ajoutez 30 ff. pour le premier article, puis 10 ff. pour tout article supplémentaire.

Total	
Frais de Port *	
Total à payer	



Tél / Fax : 02.35.81.77.36.
E-mail : eternel@worldnet.fr



Un autre cas qui nous glisse entre les doigts

Il est de ces histoires d'ovni qui auraient pu se révéler intéressantes pour peu qu'elles aient été rapportées dans un délai raisonnable. Et quand, de plus, les témoins disent avoir oublié la date exacte de l'événement, le temps ayant fait son œuvre, la frustration n'en est que plus grande.

C'est à un tel cas que s'est trouvé confronté SOS OVNI Québec au mois d'octobre dernier. Suite à un appel téléphonique de monsieur Gagnon (pseudonyme), témoin d'une observation au printemps 1994, il fut décidé d'essayer de «reconstruire» les séquences de cet événement qui aurait impliqué une vingtaine de personnes.

L'observation a eu lieu sur un terrain de golf, au nord de Montréal. Nous avons tenté de retrouver le plus grand nombre de témoins, chose difficile puisque les golfeurs ne se connaissaient pas entre eux. Finalement, seuls quatre témoins directs furent localisés : un client, un des propriétaires et son ami, ainsi que le préposé à la cantine. Un témoin indirect, la femme du propriétaire, a également été interrogé. Les témoignages ont été recueillis séparément sur les lieux de l'observation, sauf en ce qui concerne un témoin contacté au téléphone.

D'après les récits, c'est un objet de forme circulaire qui aurait été observé, un soir du printemps ou de l'été 1994. M. Gagnon, aligné comme les autres golfeurs, pratiquait ses lancers. Doué d'une bonne vue, il crut remarquer un objet stationnaire juste au-dessus de l'horizon, à moins d'un kilomètre. Le phénomène semblait effectuer des balancements et alla même jusqu'à éclairer le sol d'un « *rayon* ». Après l'avoir observé pendant dix minutes, le témoin a alerté les personnes se trouvant alentour. L'un des propriétaires, M. Jean-Pierre Sirois, et son ami, M. Michel Poulin, se sont alors précipités à l'extérieur du restaurant où ils se trouvaient. Un autre des témoins, M. Morin, occupé à la cantine, se décidera à sortir en voyant ceux qui, dehors, avaient la tête levée vers le ciel.

L'environnement est dégagé, il est environ 21h30 et le temps est clément. On enregistre 20 à 22 degrés, bien qu'il y ait un peu d'humidité dans l'air. Le ciel est clair et étoilé. Le site d'observation se situe à proximité d'une autoroute et il y a des habitations à moins de deux kilomètres. Bien que le terrain de golf soit fortement éclairé généralement jusqu'à 23h00, les témoins pourront très bien distinguer l'objet qui s'est rapproché. Surgit alors un avion de ligne qui survole les observateurs.

M. Sirois, qui observe le passage de l'appareil, décrit des mouvements très rapides que l'objet aurait alors effectué. Quant à M. Gagnon, il parle avec force détails d'une ascension de l'ovni, à très grande vitesse, en direction de l'avion. Très proche de celui-ci, le phénomène aurait alors basculé vers l'arrière pour se positionner derrière l'appareil et le suivre pendant quelques secondes. L'objet circulaire, estimé à la moitié de la longueur de l'avion, prit ensuite un virage à 90 degrés pour venir se positionner directement au-dessus des témoins, entre les bâtiments, en retrait des projecteurs.

Son altitude est alors estimée entre 60 et 90 mètres. La description détaillée de l'objet varie quelque peu selon les témoins. L'ami du propriétaire, M. Poulin, qui est peu loquace, l'a vu blanc et très lumineux avec des pulsations. M. Sirois, le propriétaire, le décrit comme un objet sombre, circulaire, bombé, cerclé de grosses lumières bleues et blanches qui éclairaient beaucoup, sauf lors des mouvements qui entraînaient une baisse d'intensité lumineuse. Il dit aussi que l'objet s'est présenté au moins une fois sous une forme ovoïde, ceci dépendant de l'angle d'observation.

M. Gagnon voit, quant à lui, un objet circulaire d'apparence massive, présentant un aspect manufacturé, comme s'il était recouvert de plaquettes. Le dessous bombé était cerclé de lumières bleues, le centre étant semblable à un trou sombre. Il aurait compté 21 lumières bleues. Il n'a pu voir que le dessous de ce phénomène dont il estime la grosseur à celle de son poing levé.

Pour M. Morin, cet objet se déplaçait rapidement et avait l'apparence de quelque chose de rond ou d'ovale, selon l'angle d'observation. Il était cerclé de

lumières jaunes et vertes. Tous affirment n'avoir entendu aucun bruit.

Le temps d'observation varie aussi selon les témoins d'une minute à une demi-heure. Par contre, il y a consensus sur la fin de l'observation. L'objet est monté en ligne droite jusqu'à devenir un petit point lumineux qui disparut à une vitesse fulgurante. Quelques minutes après la fin de l'observation, arrive Mme Sirois. Elle s'aperçoit dès son entrée dans le bâtiment principal que quelque chose vient de se produire. Les gens sont excités et chacun y va de ses commentaires. Quelqu'un téléphone à la police qui ne viendra pas... Une heure après l'événement, M. Gagnon téléphone à l'aéroport le plus proche, Dorval, pour signaler l'incident. Il n'a jamais eu de nouvelles par la suite. Aucun des témoins ne se souvient de la date exacte, certains la situant tantôt au printemps, tantôt en plein coeur de l'été.

Aucune investigation n'a, évidemment, pu être effectuée. Rien n'a été signalé du côté de l'autoroute ni du voisinage. En ce qui concerne l'avion, rien non plus. Nous ne pensons pas que nous ayons affaire à un canular et croyons les témoins tout à fait sincères. Ils tiennent absolument à conserver l'anonymat, sauf M. Gagnon.

On peut conclure qu'après une période de deux ans, nous avons recueilli le récit des événements le plus fidèlement que le permettaient les souvenirs des témoins. Mais aussi avec toutes les distorsions dues aux processus normaux de mémorisation. Si certains détails de l'observation ont été oubliés, l'émotion qui l'a accompagnée ne l'a pas été. M. Morin, insiste pour dire qu'il n'a pas rêvé et ajoute: *«C'est quelque chose à voir !»*

Louise Mimeault et *Riccardo Melfi*
SOS OVNI Québec

Bas-Rhin : Survol d'un témoin par trois lumières

« Le21 Octobre 1996, il est 2lh05 lorsque je suis à la fenêtre de ma chambre pour fumer une cigarette. Une forte lueur au dessus des Vosges attire soudain mon attention. Au départ de l'observation je pense qu'il s'agit d'un avion. Le phénomène est constitué de deux puissants feux jaunâtres. Leur taille apparente est d'environ 1 cm de large à bout de bras. On distingue nettement deux feux séparés. »

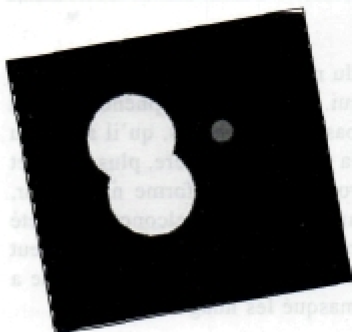
C'est en ces termes que MM., habitant Monswiller, nous racontait son observation. Le phénomène se révélera, en fait, composé de deux phares jaunes - seuls visibles dans un premier temps - mais aussi d'une lumière rouge. Le témoin n'a vu aucune forme reliant ces trois sources lumineuses, venant du nord-ouest et se dirigeant vers lui. C'est quand le phénomène est passé au plus près, qu'il a aperçu la troisième lumière, plus petite et rouge. Aucune forme ni contour, aucun aspect quelconque n'a été rapporté par le témoin. Il ne peut même pas dire si le phénomène a masqué les nuages.

La luminosité était comparable à celle de l'éclairage d'un stade de football : éblouissante. Malgré l'absence de structure apparente. Les lumières sont restées équidistantes l'une de l'autre pendant toute l'observation. Autour de chacune d'entre-elles se distinguait une légère couronne lumineuse, comme en produiraient les phares d'une voiture. A la verticale, la troisième source lumineuse rouge, placée à l'arrière et au milieu des deux feux jaunes, donnait l'aspect d'un triangle.

Le phénomène a finalement disparu au dessus de la maison du témoin après environ 45 secondes, voire 1 minute maximum. Il n'a entendu aucun bruit, malgré la fenêtre ouverte et la faible altitude estimée par le témoin.



Reconsititution de la première phase de l'observation de Monswiller, telle qu'elle fut effectuée par le témoin. Les lumières paraissent monter en direction du nord-ouest, puis, se dirigent vers le témoin qui peut alors distinguer une lueur rouge.



MM. rapporte avoir observé le passage d'un avion de ligne, d'Est en Ouest, dont il a clairement reconnu les divers feux rouge et vert ainsi que le feu blanc à éclats.

Lors de l'enquête, nous avons retrouvé cet avion. Il s'agissait d'un Boeing 737 au départ de Strasbourg, à 18h59, et à destination de Roissy Charles de Gaulle. Le seul atterrissage pouvant correspondre au phénomène observé par le témoin est celui en arrivée sur Strasbourg à 19hl2. Mais ce dernier est un A300, donc équipé de phares blancs au nombre de trois, ce qui ne correspond pas aux indices de l'observation. Ceci dit, il convient de se rappeler que les pilotes peuvent allumer jusqu'à dix-huit feux différents et que la configuration lumineuse présentée par un avion dépend du jugement de l'équipage, ceci en fonction de la météo, de l'altitude et de la proximité de la piste (cf. *Phénomèna n'7, L'affaire Alfarano : un mauvais film*).

Restait aussi l'hypothèse d'un vol d'ULM équipé de projecteurs. En effet, à 3 km à vol d'oiseau se trouve l'aéro-club de Saverne spécialisé dans le vol d'ULM et d'ailes delta. Un pilote, interrogé, a néanmoins exclu cette possibilité. D'après lui, il serait *«impossible» et «fou»* de faire voler de nuit un ULM. De plus, la législation interdit tout vol de ce genre qui pourrait, en cas de panne, rapidement tourner au drame.

Christian Morgenthaler et *Dominique Schall*
SOS OVNI Est

Recherche-

Tony Mézières, d'SOS OVNI Centre Ouest, cherche toutes informations ou témoignages sur un phénomène observé dans la region Centre, le 1" août 1996. On peut écrire à :

Tony Mézières
26 bis, rue d'Alsace
72000 Le Mans
Tel : 02.43.87.00.46.


Jean-Pierre Segonnes, Archives DR

SOS OVNI Sud-Ouest cherche...

La délégation SOS OVNI Sud-Ouest invite les lecteurs de Phénomèna à prendre contact avec elle.

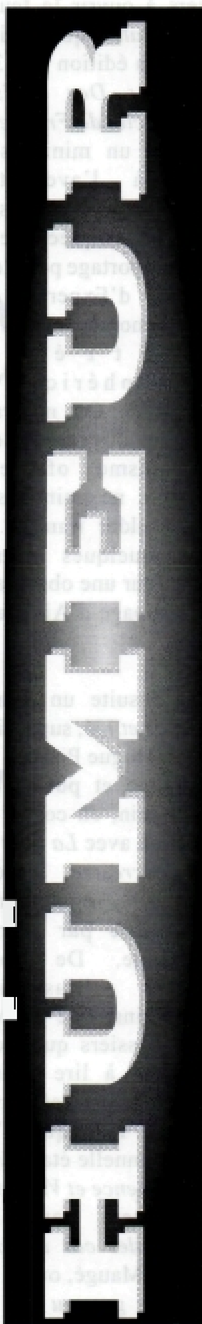
Tous ceux habitant la région bordelaise, qui souheteraient prendre contact, peuvent écrire à :

Jean-Pierre Segonnes I SOS OVNI Sud-Ouest
43, rue du Broustey
33440 ***Ambarès.***

Il est rare que la rédaction de *Phénomèna* s'immisce dans des polémiques auxquelles elle se sent bien souvent étrangère. Il en est cependant une dans laquelle nous entraîne Eric Maillot, aidé en cela par le Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques (CNEGU). Le bulletin n° 3 du CNEGU constitue en effet le summum de la « pensée Maillot » et peut se résumer de la manière suivante : a tout mystère il existe des solutions prosaïques, lesquelles sont soigneusement cachées au public par ceux prêts à tout pour présenter un cas pour ce qu'il n'est pas. *Phénomèna* se laisserait donc aller à la tentation sensationnaliste et mercantile, en présentant, par exemple, l'avis d'une éco-éthologue au sujet de la trace de Gué d'Hossus (voir *Phénomèna* n°24) ou celui d'un chercheur de l'Institut National des Sciences Appliquées (voir *Phénomèna* n°25) pour le cas du Luot. Le crime de la première ? Après avoir informé les lecteurs de l'existence des « ronds de sorcières » (traces au sol provoquées par des champignons et parfois confondues avec celles qu'aurait laissé un ovni !), ne pas avoir voulu se prononcer « *en l'absence de prélèvements suivi d'analyse* ». Le délit du second ? Avoir tenté d'identifier un phénomène filmé, pour finalement conclure : « *L'observation des images ne permet aucune affirmation sur la nature de l'objet considéré.* » A n'en pas douter, voilà de quoi pulvériser les records de ventes chez les amateurs de mystère en général et d'extraterrestres en particulier...

Pas plus que les scientifiques, les ufologues où les journalistes ne trouvent grâce aux yeux d'Eric Maillot pour peu qu'ils partagent un avis différent du sien. Quelle est donc cette « pensée Maillot » qui permet, toujours, de conclure ? Elle repose sur la multi-compétence... d'Eric Maillot. Celle-là même qui permet d'écrire, dans un édito intitulé fort à propos *Croyez ce que je dis et ne regardez pas ce que je fais,* que les cas de Valensole ou Cussac sont expliqués, sans toutefois fournir la moindre explication.

On lira aussi que les « *amateurs du CNEGU ont trouvé des solutions solides* » pour les cas de Gué-d'Hossus et du Luot. Voyons donc de quoi il s'agit... « *Ce cas* [celui de Gué-d'Hossus] *peut désormais être considéré comme expliqué par la présence très probable d'un collectionneur, chassant illégalement des papillons nocturnes, équipé d'une puissante lampe projecteur qui aura affolé les témoins (eux-mêmes chassant illégalement la grenouille)* ». On appréciera le caractère hautement scientifique de cette conclusion et, au passage, la rhétorique, qui permet de présenter un cas comme « *désormais (...) expliqué* » grâce à la présence « *très probable* » d'un collectionneur qui n'a toujours pas été retrouvé. Que les esprits malins se gardent bien de faire remarquer que *Phénomèna* avait clairement évoqué l'hypothèse de braconniers usant d'un projecteur et interrogé à ce sujet la Direction Générale des Douanes - hypothèse somme toute plus vraisemblable que celle du collectionneur et de sa lampe. Mais ne pas conclure formellement, aux yeux d'Eric Maillot, est semble-t-il totalement sensationnaliste.



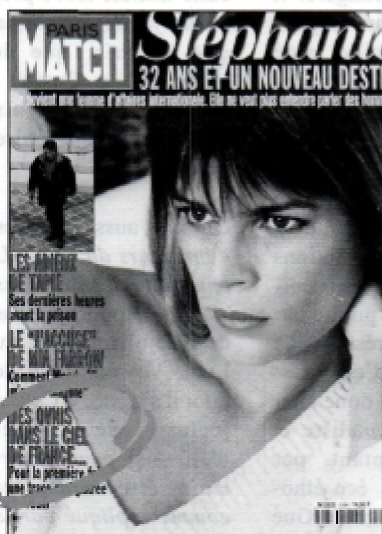
Pour l'affaire Du Luot, « *une grappe de petits ballons festifs serait une piste plausible d'investigation (...) pour ceux qui trouveraient encore un intérêt à cette vidéo banale* ». Face à une analyse scientifique et un article qui, faute d'éléments concrets, ne conclut pas, mieux vaut opposer un désintérêt dédaigneux motivé par une conclusion péremptoire, sans analyse aucune. Même si l'hypothèse des ballons avait été, là-encore, soigneusement examinée et évoquée par *Phénomèna*.

En fait, l'ensemble de la « pensée Maillot » est du même tonneau, faite d'approximations et de conditionnels où Eric Maillot, apercevant la soucoupe dans l'oeil de son prochain, en oubli l'extraterrestre dans le sien. Peut-être a-t-il du mal à saisir toutes les subtilités de l'esprit de recherche scientifique, fait de réelles investigations, d'analyses, de tâtonnements, d'hypothèses et de débats. Peut-être finalement qu'il n'en a cure puisqu'en vrai spécialiste multi-compétent, il ne tâtonne pas. Il est tout à fait certain de ce qu'il avance. S'il est un qualificatif qui n'est pas usurpé dans cette méthode-là, c'est bien celui d'amateur...

Perry Petrakis

REVUE DE PRESSE

On s'en doutait, le cinquantième anniversaire des soucoupes volantes a donné des ailes aux canards de toute espèce. Pour autant, l'évocation des ovnis s'est faite avec plus ou moins de bonheur. Plutôt que d'entrer dans le détail, voici une revue de presse globale. Parmi les premiers à ouvrir le feu, *Paris Match,* qui titrait dans son édition du 13 février : *Des ovnis dans le ciel de France*. En fait un mini-dossier, à l'avenant, mêlant au-delà, ovnis, photos truquées et publi-reportage pour le Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique (SEPRA). On notera que le directeur de l'organisme officiel, Jean-Jacques Velasco, ne craint pas de passer pour le Fox Mulder français. On en retiendra aussi quelques informations intéressantes sur une observation effectuée par un équipage d'Air France, le 28 janvier 1994.



Vint ensuite un numéro spécial de *Science et Vie*, supervisé par le sociologue Pierre Lagrange et publié le 13 juin, en collaboration avec *La Nuit Extraterrestre* de Canal +, également supervisée par Pierre Lagrange. De nombreuses illustrations utiles ainsi que quelques bons dossiers que l'on se surprend à lire dans une revue comme *Science et Vie* (il est vrai que l'équipe rédactionnelle était plutôt celle de *Science et Vie Junior)*. On remarquera particulièrement *l'Atlas des cas inexpliqués,* de Claude Maugé, ou un article intitulé *Le gourou qui veut cloner les humains,* dans lequel Jean-Marie Hosatte évoque la secte raëlienne. Mais on regrettera une bibliographie par trop orientée pour être sociologiquement honnête...

La Nuit Extraterrestre, elle, diffusée dans la soirée du 13 juin, était bien plus légère. On nous avait prévenus : il ne fallait la considérer que comme un divertissement. Aussi, c'est pour nous divertir que nous nous calions dans notre fauteuil ce soir-là. Ce fut réussi ! Deux heures d'extraits de toutes sortes, divertissants certes, mais où le néophyte ne pouvait distinguer le vrai du faux, le sensé du fou ! Il est fort dommage que Canal + se soit donné autant de mal pour retrouver des documents inédits aux quatre coins du monde, pour les agencer finalement en une émission aussi légère.

Situation différente avec *VSD* du 5 au 11 juin, qui consacrait un dossier aux recherches menées officiellement en France, depuis une cinquantaine d'années, donnant de plus la parole à tous les intervenants sérieux du domaine des ovnis. L'article s'articule autour d'affaires et d'hypothèses intéressantes et fait un tour d'horizon honnête et passionnant des travaux entrepris ainsi que de la bienveillance des gouvernements successifs, en France, pour ce phénomène.



Parallèlement à ce cinquantenaire, signalons aussi le lancement de *Facteur X,* magazine destiné à un large public

REVUE DE PRESSE

essentiellement jeune. A signaler également, la conférence de presse au Pentagone qui, après le suicide collectif des disciples de la secte des Portes du Paradis, ajoutait au brouhaha médiatique ambiant, faisant de cette année 1997, l'une des plus chargées et ce depuis longtemps.



A l'étranger aussi, bien des magazines ou revues ont consacré leur Une au cinquantième anniversaire. Parmi les plus réussies, saluons le numéro 3 de *The Unopened Files* (les dossiers non ouverts). L'équipe du *UFO Magazine* anglais réussissait à évoquer le cinquantenaire, année par année, dans un style joliment illustré et bien documenté. Une réelle gageure lorsque l'on connaît la richesse de la courte Histoire du phénomène ovni.

Il n'est pas étonnant, dans ce contexte, que le revirement de position de Kent Jeffrey, dont on pouvait lire le détail dans le numéro de juin du *Mufon UFO Journal,* soit passé quasiment inaperçu. Jeffrey n'est pourtant pas n'importe qui : pilote depuis plusieurs décennies pour une grande compagnie américaine, il fut longtemps un ardent défenseur de l'hypothèse du crash d'un engin extraterrestre à Roswell et l'instigateur de l'International Roswell Initiative, une pétition destinée à recueillir un maximum de signatures (plus de 20 000 à ce jour) pour obliger les autorités américaines à révéler ce qu'elles sont censées savoir sur le cas. Dans ce long plaidoyer, Jeffrey explique pourquoi il n'a plus « *de coeur à l'ouvrage* » et pourquoi il ne croit plus désormais à cette « *version extraterrestre* » des faits. Il serait trop long de tout développer ici. On peut cependant porter au crédit de l'auteur « *d'avoir voulu rechercher la vérité dans cette affaire et non pas de la créer* ». C'est que Jeffrey a été confronté aux mensonges de certains ufologues américains,



trop impliqués pour être honnêtes, au sujet de leurs témoins de première main. Et l'homme de dresser également un parallèle implacable avec les avions - qu'il connaît bien - qui ne sont susceptibles, selon lui, de connaître une défaillance qu'après 100 000 heures de vol. Le risque qu'un aéronef perde ses deux moteurs en même temps serait donc de 1 sur 10 milliards. Sachant que l'on attribue aux ovnis une technologie de loin supérieure à la nôtre, il ne peut envisager qu'un de ces objets se soit fort opportunément écrasé à proximité d'une base nucléaire américaine. Et puis il y a le document de 289 pages, récemment déclassifié, qui contenait entre autres les minutes de la réunion de l' Air Force Scientific Advisory Board (comité conseil scientifique de l'Armée de l'Air) des 17 et 18 mars 1948. Le Colonel Howard McCoy, directeur du Renseignement de l'Air Material Command (commandement des matériels aériens) à la base aérienne de Wright Patterson, y fait une déclaration sans équivoque : « *Nous avons un nouveau projet - le projet Sign - qui peut vous surprendre puisqu'il naquit après l'hystérie de masse de l'été passé lorsque nous avons eu tous ces disques et autres objets non identifiés. Il n'est pas permis de se moquer. Nous avons plus de 300 rapports qui n'ont pas été rendus publics mais qui émanent de personnels très compétents dans bien des cas. D'hommes de la valeur du Dr K.D. Wood par exemple ou de civils ou militaires très expérimentés. Nous étudions chaque cas et je ne puis même pas vous dire ce que nous serions prêts à donner pour qu'un de ces objets s'écrase au sol de sorte que nous*


LA NUIT EXTRATERRESTRE

Coucou ! Les petit... débarquent sur CANAL+ pour ... nuit extraordinaire. Une ... du troisième type, ... essentiellement d'une émission-événement ("Ils sont parmi nous") présentée par Monsieur Manatane, alias Benoît Poelvoorde (Voir p. 20 à 23). Avant de rentrer dans le vif du sujet, CANAL+ vous propose, une semaine avant "la Nuit, "Roswell" un film de télévision qui tente de faire toute la lumière sur la célèbre affaire (Voir p. 41). D'autre part, les programmes courts de CANAL+ lâcheront quelques petites serpre.es on ne peut pies parallèles.

LA NUIT EXTRATERRESTRE
Vendredi 13, à partir de 19H15
Durée : 7H00MN
"Ils sont parmi nous", à 20H35
Autre dif. : lundi 16, à 09H00
Durée : 2H15MN

puissions le récupérer ».

Pour Jeffrey, c'en est trop ! Impossible désormais de dire que McCoy mentait en sachant que le document serait communiqué 45 ans plus tard. Impossible aussi qu'il ne fut pas au courant quelques mois après un supposé crash. Selon l'auteur, il était en effet à l'un des postes-clés du pouvoir de l'époque. Mais Jeffrey a beaucoup d'autres arguments qui portent... bien plus loin que ceux de l'US Air Force. Pas étonnant, dès lors, qu'il soit devenu un traître et pour tout dire l'ennemi public numéro 1 et l'homme à abattre pour bon nombre d'extrémistes ufologiques. Ainsi va la... « recherche » !



Mais aussi :

Enigma, vol. 1, n° 5 et n° 7, 1996 et vol. 2, n° 1, 1997 (Canada) ❐ Bulletin de Liaison pour l'Etude des Sectes, n° 52, 4ème trim. 1996, n° 53, 1er trim. et n° 54 2ème trim. 1997 (France) ❐ Contact OVNI, n° 44, 1996, n° 45 et n° 46 1997 (France) ❐ H Giornale dei Misteri, n° 305, mars, n° 306, avril, n° 307, mai, n° 308, juin, n° 309, juillet et n° 310, août 1997 (Italie) ❐ Microscope, n° 74, janvier/février et n° 75, mars-avril 1997 (France) ❐ INH Contact, n° 1, mars 1997 (France) ❐ Boletim CEPEX, n° 29, 1er trim., n° 30, 2ème trim., et n° 31, 3ème trim. 1997 (Brésil) ❐ MUFON UFO Journal, n° 345, avec un intéressant article d'Ann Druffel sur le sort réservé aux dossiers de James E. McDonald, janvier, n° 346, février, n° 347, mars, n° 348, avril, n° 349, mai et n° 350, juin 1997, (USA) ❐ Northern UFO News, n° 175, automne 1996 et n° 176, juin 1997. Compte tenu d'importants problèmes familiaux, Jenny Randles arrive de plus en plus péniblement à sortir ce bulletin. Dommage ! (Grande-Bretagne) ❐ International UFO Reporter, vol. 21, n° 4, hiver 1996, vol. 22, n° 1, printemps et n° 2, été 1997 (USA) ❐ Ufo-Nyt, n° 1, 2 et 4 1997 (Danemark) ❐ Science Frontières, n° 19, mai, n° 20, juin, n° 21, juillet et n° 22, août-septembre. Ce dernier contient un excellent dossier sur les ovnis, et une interview « posthume » de Christian Perrin de Brichambaut (voir page 47) 1997 (France) ❐ Fortean Times, janvier, mai, juin et août 1997 (Grande-Bretagne) ❐ CENAP Report, n° 240, mars, n° 241, avril et n° 242, mai 1997 (Allemagne) ❐ Journal für UFO Forschung, n° 1, janvier-février, n° 2, mars avril et n° 3, mai-juin 1997 (Allemagne) ❐ UFO, n° 29, 1er trim. 1997 et n° 30, 2ème trim. 1997 (Pologne) ❐ CIPNO, n° 13, février et n° 14, juin 1997 (Espagne) ❐ Ufômagazin, janvier et juin 1997 (Hongrie) ❐ Just Cause, n° 49, décembre 1996 et n° 50, mars 1997 ainsi que The Spot Report (qui remplace The Kowpflop Quarterly, n° 6, décembre 1996 et n° 7, mars 1997 (USA) ❐ Mas Alla, n° 97, mars, n° 99, mai et n° 100, juin, n° 101, juillet et n° 102, août (Espagne) ❐ Seleccionnes del CEI, vol. 1, 1996 (Espagne) ❐ LDLN, n° 342 et n° 343 avec un dossier sur des observations effectuées en Bourgogne, dans l'après-midi du 3 octobre 1991. A rapprocher éventuellement de la « vague » d'observations effectuées le même jour en soirée dans le sud-ouest (voir Phénomèna n° 6) 1997 (France) ❐ Skylink, n° 18, 1997 (Grande-Bretagne) ❐ La Trace, n° 2, mai 1997 (Canada) ❐ Skeptics UFO Newsletter, n° 44 mars, 45, mai, 46 juillet et 47, septembre 1997 (USA) ❐ UFO Magazine, mars-avril et juillet-août 1997 (Grande-Bretagne) ❐ Anomalia, vol. 4, 1996. Toujours un petit événement, la parution de cette revue. Cette fois, il s'agit d'un numéro spécial. 197 pages, dont bien la moitié consacrée à la polémique autour de Roswell et du prétendu extraterrestre autopsié. A posséder absolument si l'on maîtrise le portugais (Portugal) ❐ Fate, mars, avril, juin et juillet 1997 (USA) ❐ Evidencia OVNI,

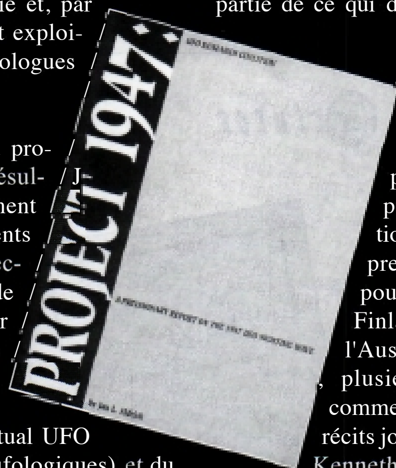


n° 13 1997 et numéro spécial « El Yunque, base secrète extraterrestre ? » n° 1, 1997 (Porto Rico) *Ci* UFO Times, n° 44, décembre-janvier-février 1997 (Grande-Bretagne) ❐CENAP Infoline, n° 60, juin, n° 61 et n° 62, juillet 1997 (Allemagne) ❐ Magonia, n° 58, janvier, n° 59, avril et n° 60, août 1997 (Grande-Bretagne) ❐ UFO Magazine, qui contient un intéressant article sur les armes non létales et leur lien éventuel avec le phénomène ovni, notamment en ce qui concerne l'influence des micro-ondes sur le cerveau. Vol. 12, n° 2, mars-avril, n° 3, mai-juin et n° 4, juillet-août 1997 (USA) ❐ Skylink, n° 19, 1997 (Grande-Bretagne) ❐El Ojo Critico, n° 19, 1997 (Espagne) ❐ Les Cahiers Zététiques, n° 8, Aut./Hiv. 1996-1997 (France) ❐ The Crop Watcher, n° 29, automne 1996 (l'éditeur, Paul Fuller, passe la main pour cette excellente publication, à Peter Rendait, qui devrait recentrer sur les objectifs premiers de la revue : parler des cercles céréaliers) (Grande-Bretagne) ❐ Celacanthe, n° 86, décembre 1996 etn° 87, avril 1997 (France) *Ci* Passionnant article du Dr Helmut Lammer dans le n° 2 (1997) de The Unopened Files (Les dossiers non ouverts). Ayant mis sur pied le projet MILAB (Military Abductions of Alledged UFO Abductees - enlèvements par des militaires de prétendus enlevés par des extraterrestres !), il présente le résultat préliminaire de ses recherches selon lesquelles les militaires pourraient, dans bien des cas, être à l'origine de certains « rapts ». Reste à imaginer des motifs autres que ceux du Dr Lammer qui envisage que les militaires puissent ainsi surveiller d'authentiques enlevés par des ET (Grande-Bretagne) ❐ Cuadernos de Ufologia qui devient l'organe officiel de la Fondation Anomalia (voir notre rubrique Bloc-notes) n° 1, 1997 (Espagne) ❐ Cosmovision, n° 1, 2, 3 et 4, 1996 (Guatemala) *Ci* Trans-UFO, n° 5, mars 1997 (Eileen Fletcher nous informe qu'elle abandonne la publication de ce bulletin qui avait pour objet de traduire en anglais les textes les plus importants parus ailleurs) (Grande-Bretagne) *Ci*

Projet 1947 : pruniers résultais

Nous vous en avions parlé dans plusieurs de nos précédents numéros : le Projet 1947 est l'une des initiatives les plus audacieuses visant à mieux connaître les débuts de l'ufologie et, par delà, laisser un matériau qui soit exploitable par les historiens et sociologues des décennies à venir.

Jan Aldrich, maître d'oeuvre du projet, vient de nous expédier les résultats - préliminaires - qui tiennent d'ailleurs compte des documents soumis par certains de nos lecteurs. Il s'agit d'un pré-rapport de 210 pages, financé et publié par la Coalition pour la Recherche Ufologique, constituée du Fund for Ufo Reasearch (fonds pour la recherche ufologique), du Mutual UFO Network (réseau de recherches ufologiques) et du Center for UFO Studies (centre pour l'étude des ovnis).

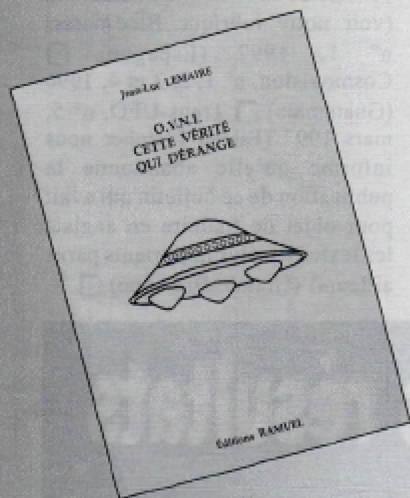


Rappelons que les participants du Projet 1947 ont dépouillé des milliers de journaux à travers le monde et ont réussi, pour certains, à obtenir la déclassification de centaines de pages de documents officiels d'un intérêt considérable. On comprendra donc que le rapport constitue une infime partie de ce qui devrait venir.

Il reflète néanmoins déjà ce que furent les débuts de l'ufologie en évoquant, essentiellement à travers une revue de presse, les principaux débats et les principales hypothèses et préoccupations du moment. Enfin, il comprend des chapitres particuliers pour la Scandinavie (Suède et Finlande compris) la France et l'Australie. L'ensemble est coiffé de plusieurs annexes indispensables, comme par exemple les tout premiers récits journalistiques de l'observation de Kenneth Arnold.

Un travail exceptionnel qu'il convient de soutenir, et un rapport à se procurer impérativement (pour ceux qui maîtrisent l'anglais) auprès du Fund for UFO Research - PO Box 277 - Mt Rainier - MD 20712 - USA. Prix 25 S (port compris).

fâctures



OVNI - cette vérité qui dérange, est un livre tout entier basé sur un présupposé : celui que les extraterrestres sont déjà là. Aucune surprise, donc, à ce qu'il soit question des « *enlèvements par des extraterrestres* » avec moultes supputations à la clef, du style « *Que nous font-ils ?* » ou « *Pourquoi sont-ils là ?* ». Mais ce petit ouvrage de 151 pages n'est pas que cela. L'auteur. Jean-Luc Lemaire. profite de son expérience au Centre d'Etudes OVNI France (CEOF), en tant qu'enquêteur, pour livrer, en toute honnêteté semble-t-il, un certain nombre de cas. On trouvera donc ceux de Tronville-en-Barrois, Rocroi ou encore Avranches, avec lesquels nos lecteurs sont familiers. Bien sûr, les conclusions sont différentes de celles que présenta *Phénomèna,* ce qui n'étonnera personne puisque, à l'inverse de l'auteur, nous prônons un doute qui, en la matière, s'il est systématique n'en est pas moins sain. On peut regretter par ailleurs les velléités de Jean-Luc Lemaire à « prouver au monde l'existence d'une vie ailleurs ». La démonstration est quelque peu ratée, sauf peut-être pour un petit nombre de convaincus. Nous avons cherché, toujours en vain, cette « vérité qui dérange » et le lecteur en quête de preuves indiscutables risque d'être déçu. Reste, au final, un petit livre intellectuellement honnête mais très très orienté, qui ne devrait laisser qu'une trace fugace dans l'esprit du lecteur.

PP

OVNI - cette vérité qui dérange.
Jean-Luc Lemaire, Editions Ramuel, 151 pp. 119.00 ff.

Lectures



L'Affaire de Trans-en-Provence, dossier que Michel Figuet a eu l'amabilité de nous expédier, nous laisse comme une sensation étrange. Celle d'une énorme gabegie. L'atterrissage allégué d'un phénomène ayant laissé des traces au sol dans la propriété de Renato Niccolai, le 8 janvier 1981, restera en effet comme un cas d'école. Il nous éclaire sur ce qu'il convient de faire ou de ne pas faire en ufologie. Le cas constitue un énorme malentendu entre ceux persuadés qu'un faisceau de présomptions pointe vers la démonstration d'un fait exceptionnel à Trans-en-Provence *, et les autres, faisant observer que c'est aux premiers de prouver que la trace au sol a une origine autre qu'un banal ripage de pneumatiques. C'est même tout le sens d'un « défi », sous forme d'un protocole de recherche, lancé par les auteurs à *Phénomèna, Ovni-Présence* et *LDLN.*

C'est l'occasion, en ce qui nous concerne, de mettre quelques pendules à l'heure. A une affirmation extraordinaire, il faut une preuve extraordinaire. La chose est entendue et la charge de la preuve incombe donc aux défenseurs de l'hypothèse de la soucoupe. Mais au risque de décevoir les lanceurs de défi, la rédaction de *Phénomèna* n'entend en aucun cas se laisser entraîner dans une polémique qui ne la concerne pas. Nous avons en effet. toujours, donné la parole aux deux camps, qu'ils soient représentés pat Michel Bounias ou par Michel Figuet. Pas question, donc, de

* Sans jamais toutefois avoir prétendu qu'il s'agissait d'un engin interplanétaire en ce qui concerne le professeur Bounias. On constate d'ailleurs que. somme toute, les ufologues tenant de l'hypothèse extraterrestre mettent moins en avant l'affaire de Trans-en-Provence que celle de Roswell.

nous laisser associer contre notre gré à une démonstration où nous jouerions le rôle des défenseurs d'une hypothèse qui n'est pas la nôtre.

Le fait que nous considérions la contre-enquête dont il est ici question comme particulièrement pauvre d'un point de vue scientifique et, pour tout dire, mal menée du point de vue de l'investigation, aussi dommageable soit-il pour certaines susceptibilités, n'en est pas moins étranger à une accréditation de l'affaire. C'est là notre position maintes fois exprimée. Feindre de l'ignorer participe tant de l'idée fixe que de la mauvaise foi. Nous n'y reviendrons donc pas.

Par ailleurs, comment ne pas stigmatiser l'attitude de ceux qui eurent mieux fait d'opposer au cas un protocole de recherche solide, en 1981, plutôt que de mettre les autres au défi de quoi que ce soit. Il est vrai qu'une ou deux expertises contradictoires, à l'époque, effectuées par SOS OVNI, auraient sans doute mis tout le monde d'accord. Mais ce qui serait possible si les faits se reproduisaient aujourd'hui ne l'était pas en 1981.

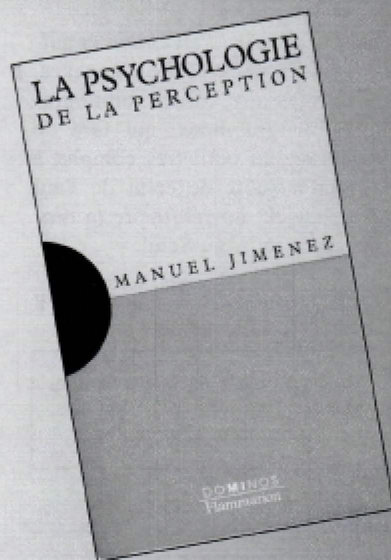
Malentendu, disions-nous. Si l'on se place d'un point de vue strictement scientifique en effet, ceux f qui prétendent qu'il a pu se passer quelque chose d'exceptionnel à Trans ont publié leurs analyses. Quelle que soit la valeur de celles-ci, ils sont donc autorisés à conclure. A l'inverse, on constate que, chez les tenants de l'hypothèse prosaïque, aucun scientifique n'a voulu publiquement s'engager. Encore moins se déplacer sur les lieux. Il nous faut donc faire avec des critiques anonymes de l'analyse — qui n'ont pas valeur de contre-expertise — et une hypothèse évoluant au fil du temps sans parvenir à masquer ses contradictions internes. Les conditions de la méthode scientifique ne sont en aucun cas réunies ici. Cela ne valide pas le cas de Trans-en-Provence, cela ne rend pas plus solide les conclusions de Michel Bounias, mais cela interdit de se poser en donneurs de leçons. Ces derniers pourraient d'ailleurs prendre exemple sur notre réfutation en règle des arguments d'Auguste Meessen en ce qui concerne l'enregistrement de 1' « ovni » de Nort-sur-Erdre.

L'intérêt de *L'affaire de Trans-en-Provence* est en fait de présenter l'ensemble des documents relatif au cas en question. Pour le reste, il ne fait que démontrer qu'au delà des faits eux-mêmes, le plus important reste la rhétorique.

PP

L'affaire de Trans-en-Provence. Collectif, 144 pp. Le Dossier est édité par la Société d'Enquête et de Recherche sur les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés. On peut l'obtenir en envoyant 120 ff. (port compris) à : SERPAN - Lou Sabi, La Roche - 71520 Dompierre-les-Ormes - France.

Lectures



La psychologie de la perception, petit livre de 124 pages, vient de sortir au format poche chez Flammarion. Il est écrit par Manuel Jimenez, maître de Conférence en psychologie, dont le nom dira quelque chose aux férus d'ufologie puisqu'il fut coauteur d'une Note Technique publiée par feu le Groupe d'Etudes des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (GEPAN). Le livre est important à plus d'un titre. D'abord parce qu'il nous rappelle (certains l'oublient un peu trop souvent) que le cerveau ne perçoit pas forcément ce que voient les yeux. Que la perception est « *bien plus une construction mentale qu'une simple donnée* ». Ensuite, parce que l'auteur, qui s'intéresse au problème de la perception en matière d'ovnis, consacre un chapitre entier au problème, en insistant sur l'importance de l'analyse contextuelle d'un récit d'observation. Pour M. Jimenez « *la construction perceptive est celle d'une signification, comportant de façon indissociable des caractéristiques structurales et cognitives. Pour ce faire, l'organisme applique ses connaissances préalables, celles créées par ses expériences perceptives antérieures et celles apportées par sa culture* ». L'ouvrage est construit autour de deux axes : celui de la perception pure *(La perception directe*, soit les étapes sensorielle, figurative, cognitive et l'approche constructiviste) et celui de la construction de la signification *(Pour un constructivisme radical, Le témoignage de phénomènes*

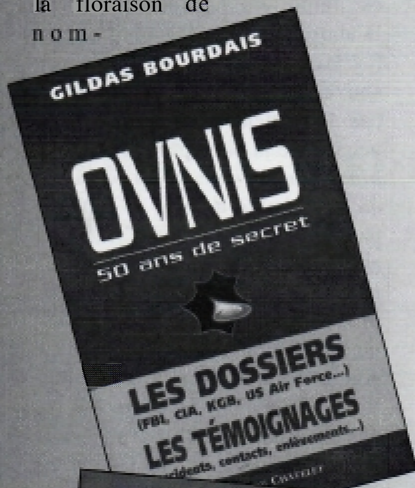
lumineux rares. Perception et culture). Le tout est coiffé d'annexes, d'un glossaire, d'une bibliographie et d'un index, qui font de l'ouvrage un outil très complet à ranger au côté de celui de Paul Watzlawick, *La réalité de la réalité*, paru jadis au Seuil.

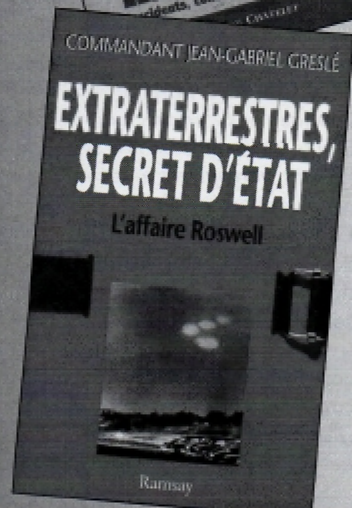
PP

La psychologie de la perception. Manuel Jimenez, coll. Dominos, Ed. Flammarion, 124 pp. PNC.

Lectures

Comme en s'en doutait, le cinquantième anniversaire de l'observation de Kenneth Arnold a vu la floraison de nombreux livres de qualité très inégale. Parmi les plus intéressants, ceux de Gildas Bourdais et de Jean Gabriel Greslé.





OVNIS - 50 ans de secret de Bourdais est intéressant en ce sens que l'auteur survole un grand nombre d'événements allant de la vague d'observations de novembre 1990 en France aux mutilations de bétail, considérant les travaux, généralement les plus sérieux, publiés dans chaque domaine. L'auteur semble se tenir bien au courant des nombreuses publications qui existent en la matière. Le néophyte aura ainsi une bonne idée de ce qu'il convient de retenir ou non dans le dossier ovni, l'auteur faisant souvent la part de ce qu'il peut contenir de pire - par exemple les divagations d'un John Lear sur les petits gris - et du reste. Cela dit, on peut reprocher à Bourdais de manquer de neutralité ou de recul, son texte étant émaillé d'interrogations diverses et variées sur les desseins des « aliens »... Ce qu'ils auraient pu vouloir dire (ou nous dire) par telle ou telle action par exemple. Ou encore leurs intentions ainsi que bien d'autres choses qui nuisent à la crédibilité du propos. Il en va de même à propos de Roswell : « *(...) Le point capital demeure : il est quasiment prouvé que l'Armée Américaine a récupéré secrètement, en 1947, les preuves matérielles d'une présence non humaine sur notre planète* ». Les chercheurs américains sont de plus en plus nombreux à s'interdire une telle certitude, le seul élément prouvé étant que « quelque chose » fut ramassé. Au total, un ouvrage parfois instructif que le public gagnera à mettre dans sa bibliothèque... à condition de faire abstraction des convictions intimes de l'auteur.

PP

OVNIS - 50 ans de secret. Gildas Bourdais, Ed. Les Presses du Chatelet, 311 pp. 125 ff.

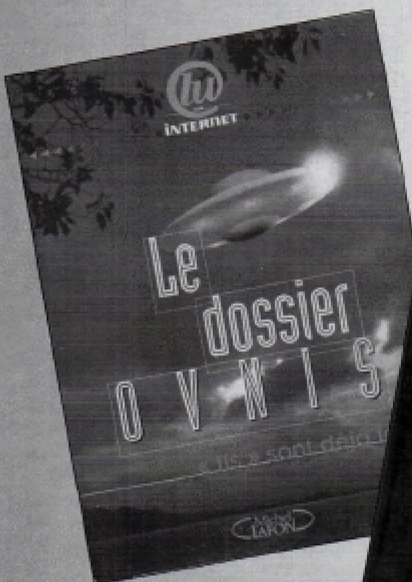
Extraterrestres secret d'Etat : l'affaire Roswell, de Greslé pourrait motiver les mêmes appréciations. A cela près qu'ici, il n'est question que de Roswell et de l'ufologie américaine. Là encore, on pourrait reprocher à l'auteur d'établir un sens, une représentation de l'affaire de Roswell, en puisant dans les documents (officiels par exemple) ce qui l'intéresse, tout en délaissant le reste. C'est fort dommage, d'autant que Greslé est relativement bien documenté. On trouve, par exemple, un chapitre sur la gestion et la protection du secret aux Etats-Unis, chose rare dans les livres du genre. Ceci apporte en tous cas un nouvel éclairage sur les nécessités de protéger tout ce qui concernait les ovnis. L'ouvrage, bien que parfois intéressant, donne un sentiment de déjà vu.

PP

Extraterrestres, secret d'Etat - L'affaire Roswell. Jean-Gabriel Greslé. Ed. Ramsay, 360 pp. 115 ff.

Lectures

Les éditions Michel Lafon nous ont récemment gratifiés de deux livres sur les ovnis. Sur le premier, édité dans la collection « Lu sur Internet » et intitulé *Le dossier OVNIS*, il n'y a guère à dire. Sauf peut-être qu'il s'agit d'une compilation de ce qui peut se trouver de pire sur le réseau mondial, et nous pesons nos propos. Un livre de 170 pages, qui est loin de valoir son prix de 69 francs et qui devrait vite être oublié.





Vite oublié aussi (en tout cas nous l'espérons), le deuxième ouvrage de chez Lafon, *OVNIS - 1999 Le Contact ?*, signé de Jean-Claude Bourret qui eut été mieux inspiré de rédiger une suite à son essai sur le GIGN... Là, on a pris des extraits des premiers livres de l'auteur, lui demandant d'y accoler un avant-propos on ne peut plus opportuniste et, pour tout dire, dangereux. Une démonstration poussive fixerait la date de l'Apocalypse (ou du grand contact entre humains et extraterrestres, c'est selon) au mois de juillet 1999.

Reste donc à espérer qu'une secte millénariste quelconque ne choisira pas le mois de juillet 1999 pour faire passer ses adeptes de vie à trépas par un contact « salvateur » avec les extraterrestres, aux portes du Paradis comme il se doit. Dans ce cas, certains risquent d'avoir bien mauvaise conscience.

PP

<u>Le dossier OVNIS</u>. coll. Lu sur Internet, conçu par Frédéric Lepage, Ed. Michel Lafon, 170 pp., 69 ff. et <u>OVNIS- 1999 Le Contact ?</u>. Jean-Claude Bourret, Ed. Michel Lafon, 437 pp., 125 ff.

(factures

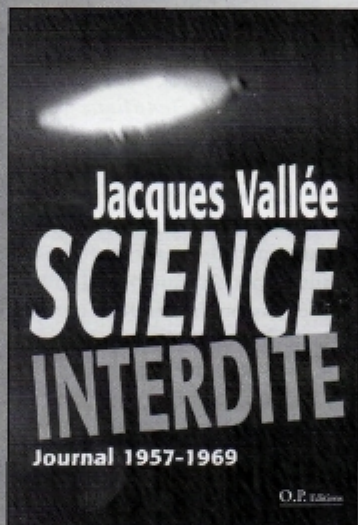
Ceux qui ont vu *La Nuit Extraterrestre*, sur Canal Plus, ont forcément reçu l'ouvrage du même nom édité par la chaîne cryptée. Une centaine de pages d'une présentation rarement vue dans le domaine qui est le nôtre, tant le luxe d'illustrations est grand. En fait, une grande partie de la bibliothèque de Pierre Lagrange y passe. On l'aura compris, le sociologue avait supervisé l'émission et co-signe donc l'ouvrage avec Clarisse Le Friant, Guillaume Godard et Michel Royer. Nous ne voudrions pas bouder notre plaisir, d'autant que le livre a été distribué à des centaines de milliers d'abonnés gratuitement. Il faut cependant noter que, comme à l'accoutumé dans les travaux de Pierre Lagrange, il n'est nulle part question de *Phénomèna,* seule publication vendue en kiosque dans ce domaine. La sociologie peut-elle se permettre de l'ignorer ? Mieux : le « *conseiller scientifique* » de Canal Plus laisse passer une information selon laquelle *Lumières Dans La Nuit* serait « *la seule revue qui paraît encore* ». Bref ! Le sentiment de frustration est moins important que pour la fugitive émission hertzienne compte tenu de la forme imprimée, mais le lecteur n'y trouvera qu'un cliché un peu flou et très partial de ce que peut être la recherche ufologique aujourd'hui.



<u>La Nuit Extraterrestre.</u> Collectif, nombreuses illustrations, Ed. Canal + - Gallimard, 96 pp. Diffusion gratuite aux abonnés de Canal +.

Lectures

Science Interdite est sans doute l'ouvrage ufologique le plus important de ces dernières années, pour de nombreuses raisons. D'abord, parce que Jacques Vallée est un visionnaire, excellent théoricien du phénomène ovni, sou-



vent décrié pour ses prises de positions courageuses qui vont à rencontre de bien des dogmes établis. Ensuite, par que *Science Interdite* couvre une période-clé de l'histoire de l'ufologie, s'agissant d'une sorte de journal intime couvrant la période allant de 1957 (enlèvement d'Antonio Villas Boas) à 1969 (remise du célèbre rapport Condon). Surtout, parce que Jacques Vallée est un personnage atypique, mû par une profonde sincérité et un sens aiguë de la réflexion qui a toujours su rester bien à l'écart de l'establishment, qu'il soit scientifique ou ufologique. Le résultat est un ouvrage de 440 pages qui risque d'en apprendre bien plus au public que les 25 derniers ouvrages ufologiques français réunis et qui rappellera certainement aux ufologues à quel point ils ont fait de leur domaine un cercle vicieux d'où ils ne sortiront jamais. L'ouvrage se conclut sur un épilogue, récent, dans lequel l'auteur n'a pas de mots assez durs pour qualifier les soucoupistes et les rationalistes réunis, rappelant au passage sa position extrêmement ouverte et revendiquant le droit de ne (toujours) pas savoir ce qui pourrait être à l'origine des ovnis. Et d'affirmer : « *Je considère le manque d'attention prêté aux ovnis par la science comme un des grands échecs intellectuels de notre siècle* ». Rendons hommage à l'équipe de l'Observatoire des Parasciencces pour avoir importé en France *Forbidden Science* (la version américaine), d'autant qu'il y est adjoint quelques annexes utiles comme le mémorandum Pentacle, ou encore un index. En un mot : indispensable.

PP

Science interdite - Journal 1957-1969. Jacques Vallée (Traduction de l'ouvrage américain Forbidden Science). O.P. Editions, 440 pp. + cahier d'illustrations hors texte, 158 ff. Cet ouvrage n'étant pas diffusé en librairie, il convient de le commander, en ajoutant 25 ff pour port et emballage, à : Observatoire des Parasciences, B.P. 57, La Plaine, 13244 Marseille cedex 01 - France.

(factures

Amusant ! C'est le qualificatif qui conviendrait le mieux à un petit recueil animé à l'intention des 8 - 14 ans s'il n'était, nous allons le voir, pas tout à fait innocent. *Aliens*, c'est un peu l'explication de l'ufologie aux enfants, avec cependant certains bémols du style *«Les Nordiques : type d'Alien très courant. Amicaux et pacifiques, ils ont de longs cheveux blonds et adorent les tenues de ski. Ils communiquent par télépathie, comme ils l'ont fait avec George Adamski dans les années 50 »*. Rédigé et dessiné par deux auteurs anglais, il est truffé de petites fc,^ blagues et de petites histoires drôles à prendre certainement au second degré (c'est une seconde nature chez nos voisins d'outre-Manche). Sympathique ? Oui, à condition d'accompagner le tout d'une petite explication de texte indispensable pour des enfants qui risquent sinon de prendre les vessies pour des lanternes.





PP

Aliens, Colin et Jacqui Hawkins, Seuil Jeunesse (album illustré), 32 pp. 65 ff.

Vous dites ?

L'apocalypse n'est pas pour demain.

Je voulais lancer un cri d'alarme. En effet, de nombreuses personnes, y compris des ufologues, se basent sur un célèbre quatrain de Nostradamus pour annoncer un événement majeur en 1999. Cela va du contact avec des extraterrestres à la collision d'un météore avec la Terre.

Insidieusement, cette idée fait son chemin. Je pense qu'il est grand temps de chasser cette idée farfelue car nous allons sans aucun doute vers de nouveaux suicides collectifs, si rien n'est fait, d'ici 1999. Ce sera l'année de tous les dangers au sein des mouvements apocalyptiques. Pas d'apocalypse à l'horizon si ce n'est une apocalypse sectaire.

Ph. D.
Rennes

✉✉✉

Alès : pas de mystère mais un missile tombé d'un mirage...

Le cas d'ovni d'Alès (30), du 25 septembre 1996 (voir *Phénomèna* n° 34) est expliqué de façon officieuse (et sûre !). Connaissant des personnes impliquées dans l'histoire, c'est un missile (inerte) qui est tombé d'un chasseur à réaction, dans les environs de la commune de Cendras. Ce sont très certainement les militaires de la Légion Etrangère (le 2ème REI de Nîmes) qui sont à l'origine de la récupération de l'objet... étant en manoeuvre quelques heures plus tard dans la région par pur hasard... Quel heureux hasard ! Aucun rapport n'est disponible puisque non réalisé, ni chez les policiers nationaux et municipaux, ni chez les pompiers, etc. Le tout est désormais sous couvert militaire du Secret Défense. Les 20 kilomètres et plus qui séparent Alès et les mines à découvert excluent les tirs de mine comme explication du bruit entendu par les témoins. Le relief ne se prêtant pas du tout à la propagation d'un bruit semblable. On se demande toujours qu'est ce qui autorise les militaires à effectuer des passages rapides à basse altitude ?

Le cas de l'ovni d'Alès n'est plus.

P.F.
Nimes

✉✉✉

D'accord, pas d'accord

Dans *Phénomèna* n° 34, vous faites allusion au SERPAN et à Michel Figuet. A toutes fins utiles, je vous fais part des éléments suivants.

1. *Ovnis en Provence,* pages 228-229 «Un bateau aérien» : J'ai identifié une enquête que j'avais effectué en son temps pour la SVEPS (société varoise d'étude des phénomènes spatiaux, où j'étais l'adjoint de René Hardy). L'observation n'a pas eu lieu à Aubagne mais à Marseille (Madrague de Montredon). Le témoin n'a pas découvert subitement l'engin mais, à partir d'un gros point lumineux, situé au-dessus des collines de Marseilleveyre, qui a décrit une courbe descendante comme *«un bateau fendant les vagues»,* avant de s'immobiliser au-dessus de lui.

2. *Les influences de la lune sur la casuistique et l'ufologie,* chapitre *«Quoi de neuf docteur ?, cas du Dr X élucidé».* Le Dr X ne serait pas docteur mais prothésiste dentaire et il aurait donc vu la lune... *«La lune mon c..»* comme dirait Zazie ! Je m'oppose formellement à ces allégations concernant Pierre X qui est un de mes amis. Il est bien médecin de formation et il a été directeur de la médecine dentaire à la Sécu de Digne-les-Bains. Quant à son expérience (...) tout cela reste l'un des cas les plus intéressants de l'ufologie...

3. *L'Affaire de Trans-en-Provence* (150 pages). Pourquoi cette démolition ? Pourquoi faire passer Bounias pour un imbécile, qui n'aurait pas été capable d'identifier des *«traces de pneus de moto»* ? (...).

Je reste circonspect sur le travail de désinformation (c'est un euphémisme) qui émane de certains chercheurs, ufologues ou pas (...)

Mais qu'importe ! Que peuvent les

démolisseurs contre les millions de témoins qui ont vu un ou des ovnis (moi à Valensole, à 100 mètres). Leur expérience reste indélébile et à jamais inscrite dans leur mémoire. Tout le reste n'est que folklore.

Elyan Cohin
Manosque

Nous remercions notre lecteur pour ces précisions. Faut-il, parce que l'on n'est pas d'accord, employer des noms d'oiseaux, ou qualifier l'autre de *«démolisseur»* ?

Avant de démolir, encore eût-il fallu construire sur des bases solides, en ufologie plus qu'ailleurs, or, ces bases sont précisément ce qui manque le plus aujourd'hui.

Peut-être qu'un peu plus de tolérance et de courtoisie, et de vrais débats contradictoires auraient plus fait avancer l'ufologie de ces 15 dernières années, mais cela aussi, c'est du folklore.

La rédaction



Celte rubrique est la vôtre. Nous nous réservons toutefois le droit de raccourcir ou de modifier les lettres en fonction des impératifs de publication et de mise en page, étant entendu que tout sera fait pour préserver la pensée originale de l'auteur. Les lettre anonymes ne seront pas publiées. Envoyez votre courrier à :

Phénomèna
Courrier des lecteurs
B.P. 324
13611 Aix cedex 1
France

Absence de preuve ou preuve de l'absence ?

Je connaissais l'existence d'SOS OVNI depuis un certain temps à la suite d'émissions de télé, mais j'ignorais que la revue *Phénomèna* en était l'émanation médiatique. J'ai eu l'occasion récemment d'acquérir cette revue spécialisée et son objectivité ainsi que le ton employé m'ont fait m'abonner immédiatement. (...) Je me suis, au fil des ans, constitué une documentation m'ayant permis d'étudier la question et de me forger une opinion, provisoire bien entendue puisque tout ce qui se rattache à la connaissance ne peut être que provisoire. Je me décide pourtant à vous écrire pour vous mettre en garde contre certains aspects paradoxalement inverses. Des contre-preuves. Je m'explique : j'ai constaté que très souvent, lorsqu'un phénomène (quel qu'il soit d'ailleurs) présente un caractère exceptionnel permettant d'apporter une forte présomption de réalité, il se produit un, ou des événements qui tendent à amener la suspicion sur ledit phénomène. Qui provoque cette intox ? Je ne saurais le dire. Par exemple, prenons le cas de Roswell. S'il ne s'était rien passé, probablement que l'arnaque de l'autopsie n'aurait jamais existé. Pourtant, il est aisé actuellement, avec certains moyens, de concevoir et réaliser un cadavre beaucoup plus convaincant que celui qui a été utilisé dans cette tentative de tromperie et je suis persuadé que si la supercherie est aussi évidente, c'est volontairement dans le but de jeter le doute sur tout le reste de l'affaire. (...) Le but recherché en diffusant ce film est bien de jeter la suspicion sur l'affaire bien réelle qui s'est passée à Roswell (...).

Baillet Gilbert
Mairé L'Eveseault



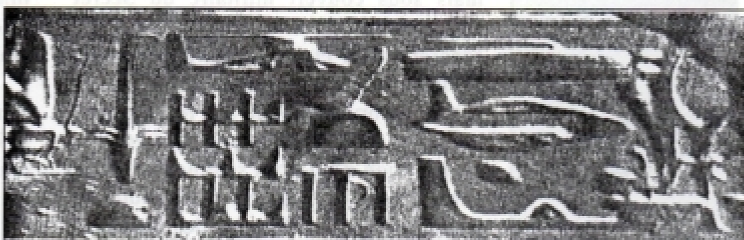
Un hélicoptère égyptien...

Lors de la lecture d'un magazine ufologique anglais, mon attention a été attirée par un petit article intéressant (...). A la page 8, on peut y voir une photo d'un panneau mural du temple d'Abydios où l'on distingue nettement deux avions, un hélicoptère et un planeur au milieu de motifs hiéroglyphiques «classiques» ! L'article donne le nom de l'auteur de la photo et quelques détails mais est malheureusement peu complet. C'est en partie pour ne pas rester sur ma faim que je vous en informe aujourd'hui (...). J'aurais aimé avoir le point de vue de *Phénomèna* sur cette «découverte».

Frédéric Houdmont
Belgique

Curiosité en effet ! Il conviendrait toutefois de s'assurer de l'authenticité du bas-relief. Quand bien même serait-il authentique, rappelons que les hiéroglyphes ont donné lieu à de multiples interprétations, souvent fantaisistes.

La rédaction



✉✉✉

La vérité est ailleurs ?

Ayant découvert votre revue par le biais d'un ami, m'y étant abonné après lecture d'un numéro (le 34 en l'occurrence), je tenais à vous remercier pour votre objectivité, votre rigueur et l'excellente qualité de vos articles. Si la vérité est ailleurs, une bonne partie s'y trouve dans *Phénomèna*. Longue continuation.

Bartolomucci Frédéric
Feves

✉✉✉

Adam qui ?

J'ai beaucoup apprécié le texte d'Aldrich dans le numéro 35 et je suis malheureusement d'accord avec vous lorsque vous écrivez que l'ufologie est sur une pente descendante. Il est clair par ailleurs que vous ne pouviez pas parler de tout dans vos articles ; mais l'oubli d'Adamski est quelque chose d'un peu regrettable. Amical souvenir.

Claude Maugé
Figeac

✉✉✉

Un numéro incomplet.

Je viens de lire le n° spécial 1947-1997 de *Phénomèna* (n° 35). Je partage vos craintes vis-à-vis des dérives d'une certaine ufologie, néanmoins, je vous trouve bien pessimistes dans ce numéro anniversaire. Le bilan de l'ufologie dressé par Perry Petrakis et Renaud Marhic fait la part belle à l'ufologie américaine et limite l'ufologie française aux seules revues et aux... journalistes (!). Mais que publieraient ces médias sans le travail de fourmi des ufologues de terrain et des associations d'enquêteurs . Quand on sait par ailleurs, et cela pour avoir enquêté sur les mêmes observations, ce que valent les livres des journalistes sur ce sujet, on reste coi devant une telle reconnaissance. Je suis étonné que vous «effaciez» de l'histoire ufologique française la tentative de fédération des associations en 1978. La création du Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologique, de la Fédération Française d'Ufologie ou des comités régionaux a pourtant été une étape importante pour bien d'entre nous. Enfin, comment peut-on faire l'impasse sur une démarche originale comme celle de la création du SCEAU/Archives OVNI ? Cette association, qui a pour objectif la sauvegarde du patrimoine ufologique a, depuis sa création en 1990, préservé, inventorié et déposé plusieurs fonds d'archives ufologiques importants aux Archives Nationales et aux Archives Départementales. Et elle vient de mettre à la disposition des chercheurs et du public la première bibliothèque thématique «Ufologie et Parasciences» à la Médiathèque du Pontiffroy à Metz. Comme vous le voyez, des actions positives existent en ufologie, il ne faut pas désespérer. Il faut les faire connaître à vos lecteurs et surtout aux jeunes intéressés par ce phénomène si passionnant.

Raoul Robé
Montrouge

Nous nous sommes attachés à décrire l'ufologie française dans ce en quoi elle touche le plus grand nombre. Il ne s'agit pas là du reflet de nos propres préoccupations, mais d'une situation de fait. Nous savions, en rédigeant notre numéro 35, que chaque lecteur, voyant midi à sa porte, nous reprocherait d'avoir omis des éléments jugés importants. Nous le répétons, notre choix fut subjectif et il était difficile de tout évoquer en à peine 52 pages. Nous restons persuadés d'avoir brossé un portrait forcément incomplet mais néanmoins fidèle de ces 50 dernières années.

La rédaction

✉✉✉

Sachons nous méfier des évidences.

Je viens d'acquérir le n° de Phénomèna 1947-1997 : 50 ans de SV. Un titre qui en vaut un autre. Néanmoins, le phénomène en question est sans âge. Ceci est une évidence. Pour moi, le fait que de nombreux textes, de nombreuses chroniques mentionnent, de tous temps, des phénomènes volants non reconnus, rend caduques toutes les théories psychosociologiques en vogue depuis quelques années. Certes, ces théories, pour intéressantes qu'elles puissent être, restent fumeuses dans l'absolu. Elles font également partie du business que vous dénoncez fort justement par ailleurs. Il est en effet clair (trop clair ?) que la manipulation et la désinformation empoisonnent les esprits comme rarement auparavant (*X-Files* est une abominable chienlit commerciale, *Dark Skies* (vu sur une chaîne allemande) est un peu meilleur, mais... quel est le but de toutes ces productions ? Si, à l'heure actuelle, vous posez certaines questions, vos interlocuteurs pensent, voire disent «Mulder», «Scully»... Un amalgame est en train de se produire Les choses étaient déjà suffisamment compliquées... Dans la brèche de Roswell se sont engouffrés de multiples personnages qui veulent tous jouer un rôle dans le concert médiatique, avides de puissance et d'argent... Chacun veut sa part du gâteau (j'ai vu, sur

la chaîne Pro7, le fils du Major Marcel, fraîchement revenu de Paris, où il avait visiblement fait quelques emplettes, pimpant et des billets dépassant des poches. Ceci étant à prendre au figuré). Pourtant, il s'est bien passé quelque chose à Roswell (...).

Paul J. Hanswald
Wasselonne

Porte ouverte sur l'imaginaire.

Le numéro 35 de votre revue, numéro anniversaire sur le cinquantenaire des «soucoupes volantes» est la meilleure synthèse que j'ai pu lire, notamment sur l'histoire de l'ufologie. Voilà un phénomène qui défraie la chronique régulièrement et qui a un mérite immense : stimuler le rêve et l'imagination. (...) Ma connaissance «littéraire» sur les UFO est basée sur les ouvrages de Jean-Claude Bourret, recueils de témoignages, l'ouvrage collectif de Thierry Pinvidic, celui sur Roswell de Pierre Lagrange et le livre de J.P. Petit, *Enquête sur les ovnis*. Ce dernier, écrit par un scientifique, est «plaisant» en ce qui concerne l'aspect scientifique du phénomène. Si la propulsion MHD semble admise, la 2ème partie du livre est un peu plus «ardue» pour mon niveau scientifique... En fait, il semblerait que l'auteur ait repris des idées au physicien Sakharov... Thèses très séduisantes mais invérifiables en l'état actuel de nos connaissances (aussi bien la propulsion MHD que les raccourcis «failles espace-temps» dans l'hypothèse d'univers jumeaux). Au fait, pourquoi un scientifique comme J.P. Petit se discrédite-t-il (le mot est faible) avec un deuxième ouvrage sur les «petits gris» ? [l'auteur confond certainement avec les Ummites, puisqu'il n'est pas question de Petits Gris dans les ouvrages de Jean-Pierre Petit, ndlr]. Cela tend à prouver que cette question des ovnis est stimulante intellectuellement mais aussi que, malheureusement depuis 50 ans, on a peu de preuves (doux euphémisme !) et que beaucoup d'hypothèses ont été explorées, sans réponses... Ce qui semble frustrant... Néanmoins, cela reste, à mes yeux, une porte ouverte sur l'imaginaire dans ce monde un peu terre à terre. Aussi, je pense que des associations d'ufologues, débarrassées de tout aspect mercantile, new-age et autres escroqueries ou fadaises, ont pleinement leur(s) place(s). Le rôle premier étant la collecte du renseignement avec une approche qui relève de l'enquête. A savoir, recoupement avec d'autres témoins, prise éventuelle d'échantillons, étude «sociologique» et «psychologique» du ou des témoins selon les cas de figure (...). Continuez votre revue qui me semble excellente.

Jean-Denis Gandanger
Caen



Et un Phéno de 500 pages ?

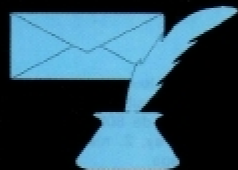
J'ai acheté récemment le numéro 35 (numéro spécial) de la revue *Phénomèna* et ce dernier, consacré au cinquantième anniversaire, me semble remarquable. La contribution de Jan Aldrich à l'histoire du phénomène ovni est tout à fait intéressante et pertinente. Cependant, en tant que lecteur fidèle de *Phénomèna,* permettez-moi de formuler quelques critiques positives et des suggestions nouvelles. Je suis prêt à me réabonner à *Phénomèna* et à ajouter 100 f. de plus à cet abonnement pour une revue bimestrielle de 50 pages. Une revue de 35 pages, dans sa forme actuelle, me paraît insuffisante et ne peut guère traiter les grands dossiers ovni d'une manière approfondie. Les articles sont souvent trop courts et les interviews aussi.

Les ufologues français ont trop tendance à se focaliser sur les problèmes liés aux ovnis à l'étranger (affaire de Roswell surtout, ufologie aux USA et en Amérique Latine). Les derniers ouvrages parus sont d'ailleurs significatifs à ce point de vue et cela malgré les divergences d'interprétation des différents spécialistes s'exprimant sur le sujet (...). Le contexte particulier du cinquantième anniversaire explique aussi largement cette situation. Néanmoins, l'avenir de l'ufologie en Europe est aussi important que les problèmes scientifiques et philosophiques soulevés par certains grands dossiers aux USA. (...) Pourquoi l'équipe d'SOS OVNI ne publierait-elle pas, sur 400-500 pages minimum, le résultat des 20 dernières années d'enquêtes ?

Fabien Desmeaux
Nantes

Nous remercions nos lecteurs pour ces témoignages de confiance et d'amitié. Nous ne sommes pas sûrs qu'ils apprécieraient tous une augmentation de 100 f. Au delà, malgré ce que l'on peut penser, informer n'est pas chose aisée, surtout si on tient à le faire correctement, sans verser dans l'obscurantisme comme c'est notre souhait. Nous évoluerons sans doute vers un contenu et une présentation améliorés mais au prix d'importantes modifications de structure qui sont déjà en cours. Continuez donc à nous suivre. Quant à un ouvrage de 500 pages, nous n'y sommes pas encore ! Peut-être pour nos 25 ans...

Annonces gratuites



RECHERCHES

Cherche « Face aux Soucoupes Volantes» {E. Ruppelt), «Mystérieuses Soucoupes Volantes» (F. Lagarde), «Les Apparitions d'Humanoïdes» (E. Zurcher), «La Face Cachée du Ciel» et «Le Grand Carnage» (M. Granger) et «Le Monde Occulte du Surréel Paraphysique» (P. Vion & P. Delval). Tel : 05.63.63.47.69.

Rech. «La Face cachée du ciel», «Le Livre noir de la conquête de l'espace et de la lune» {M. Granger), «Vague d'OVNI sur la Belgique» tome 1 (SOBEPS), «OVNI : le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France» (Figuet-Ruchon). Maurice Lemoine, 18, rue du Font de Roscat - 63730 Les Martres de Veyre ou tel : 04.73.39.83.85. (Soir).

Rech. tous renseignements (photos, coupures de journaux, tém.) sur les observations du site du Parmelan (Hte-Savoie) et en Poitou-Charentes. Sébastien Beauchamp, 61, rue des Fonbeurs - 86530 Availles-en-Chatellerault.

(Richard Hall), «Rapport sur les ovnis» (E. Ruppelt), «Du nouveau sur les soucoupes volantes» (F. Edwards). Tel : 04.92.52.74.76.

Ch. «Expérience Philadelphie» de Charles Berlitz. Editions J'ai Lu - L'aventure Mystérieuse. Serge Joie, Largelé - 40700 Ste Colombe.

Cherche numéros 3, 5, 7, 8, 10, 14, 16 et 17 de Phénoména, Faire offre à Claude-Eric Devaux, 31, rue de Dijon - 21110 Genlis.

Achèterais cassette de l'émission d'Arte du dimanche 17 mars 1996 (Science et ovnis). Tel : 05.63.63.47.69.

Recherche livres US sur les mutilations de bétail ainsi que le livre de Vallée «UFO Chronicles of the Soviet Union» et vds livres du même auteur en double. M. Dib, Cité M. Cachin (Bât. R), 93230 Romainville. Tel: 01.48.46.11.47.

Achète livres ufologiques. Envoyez liste à Serge Carlier, 18. rue Coudert, 63830 Nohanent. Tel 04.73.62.84.95.

Cherche «OVNI : la grande manipulation» et «Phénomènes insolites de l'espace» (Vallée), «Aux limites de la réalité» (Vallée-Hynek), «Nouveaux rapports sur les OVNI» et «Les OVNI mythe ou réalité ?» (Hynek), «Mystérieux objets célestes» et «Lueur sur les soucoupes volantes» (Michel), «Du nouveau sur les soucoupes volantes» (Edwards), «Soucoupes volantes et folklore» (Méheust), «Tranformation» (Strieber), «Ouranos» n° 15, «Un mythe moderne» (Jung), «Mystérieuses soucoupes volantes» (Lagarde). Tel. 02.37.42.83.61. (demander Aziz).

Ach. revues Phénomèna n° 3, 6, 7, 8, 10, 14, 16 et 17 et cherche à contacter lecteurs de cette revue habitant l'île de La Réunion pour éventuel échange infos. Ecrire à Gillot JM, Av. Vauban, Rés. Alexis de Tocqueville, appt. 104, 93420 Villepinte, France.

Membre SOS OVNI rech. toutes personnes ayant été témoin de phénomènes célestes dans la Loire. M. Emmanuel Jutier, 4, rue du 11 novembre, 42330 St Galmier. Tel : 04.77.94.92.85.

Je recherche les émissions passées sur Planète en août ou septembre 1995 intitulées «Mystères de l'Univers : OVNI». Merci d'avance. Michèle Oster, 4, rue J. Massol, 67000 Strasbourg. Tel : 03.88.25.65.10.

Dessinateur amateur de Bande dessinée, je cherche un scénariste pour la conception d'une histoire solide à présenter aux éditeurs. Envoyer synopsis ou idées avec de préférence un personnage central féminin à David Follet, 80, rue Jules Guesde, 02100 Saint-Quentin. Tel : 03.23.68.02.31.

Recherche le livre de P. Gaston «Disparitions Mystérieuses» aux éditions Robert Laffont (1973). Faire offre au 03.84.44.54.52. ou écrire à Pommier Vincent, 39270 Augisey.

Rech. Enregistrement vidéo émission Canal + «Ils sont parmi nous» du 13 juin et 12 juillet 1997. Rembourse tous les frais. Merci. Janer Marie-Paule, St Hilaire, chemin de Duveseaux - 83630 Aups.

Merci d'avance.

Rech. copies de tous documents officiels (français, anglais, italien, allemand, espagnol) concernant les phénomènes ovni (tels que règlements AFR 200-2, AFR 80-17, JANAP 146). Contacter Vincent Lomer, 5, rue Saint-James - 26000 Valence. Tel : 04.75.43.18.85.

Rech. les ouvrages suivants : «Les Livres Maudits» (Jacques Bergier), «Les ovnis : les faits» (édité par le NICAP), «Le défi des ovnis»

OFFRES

Cause départ, Vds K7 vidéo émission Arte du 17 mars 1996 «Science et Ovnis» en 2 cassettes : 200 ff. «Bons baisers de la planète Mars» «Les Contactés Américains» sur une seule bande : 150 ff. Les E.T. existent-ils ? Emission «Comme un lundi», 150 ff. Règlmt par chèque à l'ordre de Pascal Isoulet, 7, place de la Mémoire, 18100 Vierzon. Offres limitées et port compris.

Vds livres «Vague d'OVNI sur la Belgique» tomes 1 et 2, ainsi qu'une série de 60 diapositives couleur de la SOBEPS montrant des

Mettez votre annonce en couleur, faites la encadrer pour 100 francs. Phénomèna vous propose de vous démarquer pour être vu immédiatement, en plaçant votre annonce sur un fond coloré pour **100** francs. Règlement à envoyer avec votre texte à l'adresse **ci-dessous.(Particuliers** uniquement).

Phénomèna se réserve le droit de refuser toute annonce, notamment les annonces à caractère commercial, ou ne cadrant pas avec le contenu de la revue, sans avoir à motiver sa décision. Cette rubrique est destinée aux particuliers. N'hésitez pas à nous prévenir dès que votre annonce n'a plus cours. Enfin, la rédaction ne peut être tenue pour responsable des offres effectuées dans cette rubrique.

Phénomèna - Service «Petites Annonces»
B.P, 324
13611 Aix-en-Provence cedex 1 - France

ovnis, avec leur commentaire détaillé. Docs neufs, jamais utilisés (cause double emploi) d'une valeur de 800 f vendus 400 f. Ecrire à Julien Geffray, 2, rue Paul Gauguin -56260 Larmor-Plage.

Vds, urgent, à moitié prix, livres sur les ovnis. Adressez enveloppe timbrée à Mlle Rodriguez L. 6, rue Cartault, Esc. 20/300 - 92800 Puteaux.

Vds «Le Livre noir des soucoupes volantes» et «Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres» de H. Durrant ; «Le Cobaye des extraterrestres face aux scientifiques» de J. Miguères (version annotée au stylo) ; «Le Nouveau défi des ovnis» de J.C. Bourret ; «Face aux soucoupes volantes» de E. Ruppelt ; «Le mur du silence» de J.P. Petit et, en langue portugaise, les livres : «Discos Voadores : Ilusao ou realidade» de Fernando O. Russo ; «Ovnis no Brasil» de César Oliveira ; «O enigma dos discos voadores» de Paulo Almeida Ribeiro. 100 $ l'ensemble ou 10$/pièce (en français), 15$/pièce (en portugais). M. André Luis Fontes, Caixa Postal 315, 37200-000 Lavras-MG, Brésil.

La photographie et le phénomène des ovnis, Mémoire de Maîtrise : 100F. Le phénomène des ovnis et ses implications militaires : 60F. George Adamski, Quête du visible et de l'invisible : 30F. Jean-Philippe Dain, 10, rue Gudin, 75016 Paris.

Vds nombreux livres et revues sur les ovnis. Envoyer enveloppe timbrée pour liste à Christian Schmit, 17, Lotis. La Bergerie, Vieille route de Grasse, 83300 Draguignan. Tel : 04.94.85.01.12.

Vds nombreux livres sur les ovnis (Adamski, Hynek, Roussel, Piens, Naud, Michel, Durrant, von Daniken, Pottier, Hobana, Castello, Miguères), ainsi que des cassettes et documents. M. Stévenot Régis, 16, rue du Pont du Moulin, 25200 Montbéliard. Tel : 03.81.91.86.65.

Vds dossiers regroupant de nombreux articles sur les ovnis, extraits de presse et de revues nationales des années 1989 - 1993, dont l'événement du 5 novembre 1990. Chèque de 111 ff. (Franco) à l'ordre de Cousseau L., 44, rue de la Forêt, 49600 Le Fief-St-Sauvin.

Vds Word pour Windows. Programme original livré avec licence, manuels originaux et disquettes microsoft d'origine 3'1/2. Prix à débattre. Contacter la revue qui transmettra.



Manifestations à venir

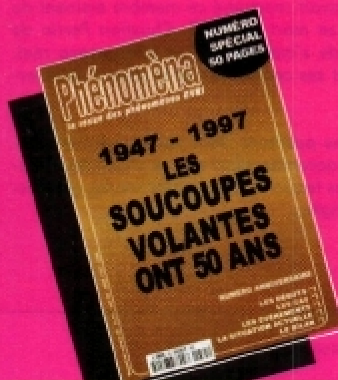
Octobre 11-12 - USA : The UFO Experience. Pour toute information, contactez Omega Communications, PO Box 2051, Cheshire, CT 06410. USA.

Octobre 17-19 - Australie : Australian International UFO Symposium. Pour toute information, contactez Glennys Mackay, PO Box 2183, Mansfield MC, Brisbane Qld 4122 - Australie.

Novembre 22 - Québec : Troisième Journée Montréalaise sur les Ovnis organisée par SOS OVNI Québec. Pour toute information, contactez M. Christian Page. Tel : 00.1.514.349.44.37.

Novembre 22-23 - Brésil : Cinquième Symposium d'Ufologie et d'Exobiologie. Pour toute information, appelez le (043) 336.37.19. ou le (011) 5513.71.07.

Envoyez le programme de votre manifestation à SOS OVNI, B.P. 324 - 13611 Aix cedex 1 - France. Vous pouvez aussi nous le faxer au 04.42.12.30.59. ou nous l'envoyer par e-mail à sosovni@aix.pacwan.net



JH, 21 ans, Marin, rech. personnes intéressées par les ovnis, pour échange d'opinion. Matelot Klimek Alexandre, Service Seccie - BP 63 - 83800 Toulon Naval.

JH. 20 ans, passionné d'ufologie ch. correspondant(e)s pour discuter et échanges d'idées. Ecrire à Jean-Loup Rebours, 48, place Jacques Prévert, 14550 Blainville-sur-Orne

Ch. correspondant(e)s passionné(e)s d'ufologie, ainsi que toutes photos et films d'ovnis. Alexandre Baledent, 39, bd du Perier, 06400 Cannes.

JH. 18 ans, ch. correspondant(e)s passionné(e)s d'ufologie et d'astronomie pour échanges d'idées. Rech. aussi des documents, photos ou témoignages sur le phénomène ovni. M. Antz Norbert, 3, rue de Haguenau, 67350 Pfaffenhoffen.

Pour un mémoire de maîtrise, étudiant recherche toute personne désireuse d'apporter son témoignage de l'observation qu'elle aurait faite d'un phénomène ovni. Ce témoignage peut aller du récit de l'observation de lumière à celui de la rencontre avec des extraterrestres. M. Grunenwald Alexandre, 9, rue de Klingenthal, 67200 Strasbourg.

H. 40 ans recherche correspondante 18 ans minimum, passionnée d'ufologie. Ecrire : M. Madadi Michel, Ecrou 3159, C32/340, Maison Centrale de St Maur, 36250 St Maur.

Aimerais correspondre avec jeunes de mon âge (20 ans) passionnés comme moi d'ufologie. Ecrire à Mlle Deramchi Kenza, 72, av. Billotte - 94000 Créteil.

JH. Passionné d'ufologie rech. correspondant(e)s passionnés par les controverses ufologiques (Roswell, Ummo, contactés, etc.) pour échanges d'idées, docs et projets. Tous âges, toutes régions. Rech également passionnés des grands classiques français (Arcsous-Cicon, Cussac, Valensole). Ecrire à Jérôme Choloux, 11, rue Neuve - 85500 Les Herbiers.

Anciens numéros de Phénomèna

(toujours disponibles)



Numéro 15 :

❐Les **écrasements d'ovnis**
G Observation du 31 mars 1993... toutes les explications
G Ummo ; **L'homme-clé** parle



Numéro 18 :

G Les ovnis en Provence
G Mort d'Antonio Villas Boas
G **Les bruits** non identifiés



Numéro 20 :

G **Phénomènes** étranges dans le Colorado
G Retour sur la photo de Willamette Pass
G Observations récentes



Numéro 21 :

G Les stars et les ovnis
❐ Vague belge ; ovni ou dirigeable secret ?
❐**Trace au sol** dans les Ardennes



Numéro 22 :

❐ **Mars et ses Mystères**
❐ **Ovni filmé en Normandie**
❐ **Du nouveau sur les fusées fantômes**



Numéro 23 :

❐ **Objet photographié en Ecosse**
❐ **Téhéran 1976 : où l'ovni devint chasseur**
❐ **Cercles céréaliers en Roumanie**



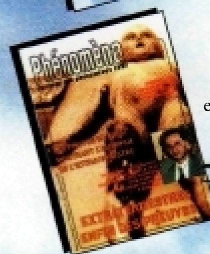
Numéro 25 :

G Procès autour des ovnis
G Ummo : **Jean-Pierre Petit** répond à Phénomèna
G Objet filmé... **Les** analyses



Numéro 26 :

❐Vague d'ovnis autour de Sao Paulo
❐ Photos troublantes prises au Portugal
❐ Extraterrestres du passé



Numéro 27 :

G «Autopsie» : enfin des preuves ?
G Interview de John **Mack**
❐ **En direct** d'SOS OVNI



Numéro 28 :

G Valentich a-t-il été enlevé par un ovni ?
❐**Les** soucoupes de PUS Air Force
❐ Quasi-collision avec un ovni en Argentine



Numéro 29 :

❐ **Numéro spécial «autopsie»**
❐ **Toutes les coulisses**
❐ **L'avis des médecins**
❐ **Le texte complet du GAO**



Numéro 30 :

G **Etonnant phénomène** filmé **en Corée-du-Sud**
G Humanoïde en Belgique
G Rencontre rapprochée dans le Lyonnais



Numéro 31 **:**

G Port Rico traque le **Chupacabras**
❐Atterrisages au Brésil ?
❐ Vague d'observations

dans toute **l'Asie**



Numéro 32 :

❐Interview avec Jacques Vallée
❐ **Roswell ...** Enfin des débris ?
❐Les ovnis à **l'ONU**



Numéro 33 :

G Mars : la vie après tout ?
G Observations en Belgique : un nouveau coupable
❐**Crash** d'un ovni au Brésil



Numéro 34 :

❐**Vague d'observations** dans **le monde**
❐ **«Autopsie» : deux** nouveaux **livres relancent la polémique**
❐ **Rencontres de Lyon**

❐ Veuillez m'envoyer les numéros dont la case est cochée ci-dessous :

❐15 ❐18 ❐20 ❐21 ❐22 ❐23 ❐25 ❐26
❐27 ❐28 ❐29 ❐30 ❐31 ❐32 ❐33 ❐34

Nom ....**Prénom** ....

Adresse ....

....

A l'unité : 28 ff. L'ensemble des numéros : 448 ff. Port en sus : de 1 à 6 numéros : 5 ff par numéro. Au delà de 6 numéros : 30 ff.
A envoyer avec votre règlement à l'adresse de la revue.